

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ÉTRANGÈRES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

**L'impact de la loyauté familiale dans « Les Loyautés »,  
l'œuvre romanesque de Delphine De Vigan**

**Présenté par :**

Mlle. Hafidha BELALIA

Mlle. Majda BESSERDJA

**Sous la direction de :**

Mlle. Kheira MIHOUB

**Membres du jury :**

**Président :** M. Fethi DIB

M.A.A Université de Tiaret

**Rapporteur :** Mlle. Kheira MIHOUB

M.A.A Université de Tiaret

**Examineur :** Mlle. Fatima Zohra MOKHTARI

M.C.A Université de Tiaret

**Année Universitaire : 2019/2020**

# Dédicaces

*À ma très chère mère;*

*"Tu m'as donné la vie, la tendresse et le courage pour réussir.*

*Quoi que je fasse, je ne pourrai pas exprimer l'amour et la reconnaissance que je te porte.*

*En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour tes sacrifices et pour  
L'affection dont tu m'as toujours entourée. »*

*À mon épaupe solide et la personne la plus digne de mon estime et mon respect, « A toi  
Papa », aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour et ma gratitude, que dieu te  
préserve et te procure santé et longue vie.*

*À mes chères sœurs, pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,*

*À mes chers frères, pour leur appui et leur encouragement,*

*À toute ma famille et mes amies pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,*

*À mes petites nièces : Yasmine, Racha, Amel, Youssr et Miral*

*À mon cher binôme, au nom de l'amitié qui nous réunit et au nom de nos souvenirs  
inoubliables.*

**Besserdja Majda**

## Dédicaces

*Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui, quelques soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à leur exprimer mon amour sincère.*

*À ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.*

*À mon père qui m'a doté d'une éducation digne, son amour qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.*

*À mes chers frères et sœur qui n'ont pas cessés à me conseiller, encourager, et soutenir tout au long de mes études.*

*À mes chères tantes pour leur aide et encouragement.*

*À mes amis de la promotion, pour qui je souhaiterai tout le bonheur et grande réussite dans la vie.*

*Sans oublier mon binôme Besserdja Majda, pour sa patience, sa motivation et sa persévérance tout au long de ce projet.*

*Belalia Hafidha*

## **Remerciements**

*Nous adressons nos infinis et sincères remerciements*

*À l'éternel Dieu tout puissant, à qui nous devons la vie et sans lui nous ne serions parvenus à la réalisation de ce travail.*

*À notre directrice de recherche Mlle. MIHOUB Kheira, qui a bien voulu dirigé nos recherches. Merci pour votre disponibilité et vos orientations et votre patience qui ont guidé nos travaux. Egaleme nt à Mlle. MOKHTARI Fatima et M. DIB Fethi, qui nous ont fait l'honneur d'être membres de notre jury.*

*À tous nos professeurs, qui nous ont fourni les outils nécessaires à la réussite de nos études universitaires.*

*Et sans oublier notre ami et frère « SENOUCI Hamza » à qui nous voudrions exprimer notre reconnaissance pour son aide et ses conseils constructifs.*

*Nous remercions toute personne ayant participé de loin comme de près à l'aboutissement de ce travail.*

## Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	<b>3</b>
<b>Table des abréviations</b> .....	<b>5</b>
<b>Introduction générale</b> .....	<b>8</b>
<b>Delphine De Vigan et ses œuvres</b> .....	<b>11</b>
<b>Biographie de l’auteure</b> .....	<b>12</b>
<b>Résumé de notre corpus</b> .....	<b>15</b>
<b>Chapitre I : La présentation du thème de la loyauté et de ses différents types</b> .....	<b>19</b>
<b>1. la notion de loyauté</b> .....	<b>20</b>
1.1 Loyauté versus fidélité .....	23
<b>2. Distinctions des types de loyautés</b> .....	<b>24</b>
2.1. Loyauté professionnelle .....	24
2.2. La loyauté envers soi .....	24
2.3. La loyauté envers les autres .....	24
2.4. La loyauté envers la communauté .....	25
2.5. La loyauté envers l’établissement .....	25
<b>3. La loyauté familiale</b> .....	<b>25</b>
<b>4. Le conflit de loyauté</b> .....	<b>27</b>
<b>5. Entre loyauté verticale et loyauté horizontale</b> .....	<b>30</b>
5.1. Loyauté verticale .....	30
5.2. Loyauté horizontale .....	30
5.3. Loyauté visible .....	30
5.4. Loyauté invisible .....	31
<b>6. La relation transe-générationnelle des traumatismes</b> .....	<b>31</b>
<b>7. La parentification</b> .....	<b>35</b>
<b>8. Parentification et atteint de la confiance</b> .....	<b>39</b>
8.1. L’enfant prend des responsabilités écrasantes pour le bien être des parents .....	39
8.2. Le clivage des loyautés filiales .....	40
8.3. Non reconnaissance des parents .....	40
8.4. Parentification et abus .....	40

<b>9. La légitimité.....</b>	<b>41</b>
<b>Chapitre II : L'analyse sémiologique des personnages .....</b>	<b>44</b>
<b>1. Définition de l'approche sémiologique .....</b>	<b>45</b>
<b>2. Présentation du théoricien Philippe Hamon .....</b>	<b>45</b>
<b>3. Définition du personnage littéraire .....</b>	<b>45</b>
<b>4. L'être (onomastique et portrait) .....</b>	<b>49</b>
<b>5. Le faire.....</b>	<b>61</b>
<b>6. L'importance hiérarchique .....</b>	<b>69</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>70</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>74</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>78</b>

## Table d'abréviations

### C

<b>Abréviation</b>	<b>Définition du terme</b>
Celsa	école des hautes études en sciences de l'information et de la communication

### D

<b>Abréviation</b>	<b>Définition du terme</b>
DUT	diplôme universitaire de technologie

### N

<b>Abréviation</b>	<b>Définition du terme</b>
Normale sup	normale supérieure

### S

<b>Abréviation</b>	<b>Définition du terme</b>
Sciences pro	sciences professionnel

# **Introduction générale**



## Introduction

La littérature française est celle qui a pour but la langue française ; pendant les premiers siècles les seuls textes littéraires que nous connaissions étaient écrits en latin lorsqu'elle se fait enfin une place. Toutefois la littérature contemporaine a fait ses débuts au XX siècle et XXI siècle qui sont donc des périodes de grand changement au niveau de la littérature. Et c'est une époque variée ce qui fait qu'elle est souvent diversifiée.<sup>1</sup>

Depuis la naissance de la littérature jusqu'aux écrits contemporains, le thème de loyauté n'a cessé de s'inscrire sur nombre d'œuvres littéraires et artistiques.

On retrouve la notion de loyauté à travers de multiples auteurs tels qu'Homère dans « L'odyssée et l'Iliade » notamment chez Platon dans « Criton ou devoir » et Chateaubriand<sup>2</sup> ...mais également chez des auteurs moins connus mais en aucun cas moins importants comme Delphine de Vigan, une romancière française née le 01 Mars 1966 en région parisienne à Boulogne-Billancourt<sup>3</sup>, Elle est l'autrice de neufs romans, dont « Les loyautés » qui sera notre travail de recherche.

La loyauté correspond, selon Larousse, la « qualité, au caractère de quelqu'un, de quelque chose qui est honnête, loyal : faire preuve de loyauté envers ses amis ». Les synonymes sont : dévouement, droiture, honnêteté, probité.

En effet, la loyauté est définie comme ce qui est conforme à la loi, aux règles de l'honneur, à la fidélité, aux engagements pris, la loyauté est spontanément et communément perçue comme une vertu morale.<sup>4</sup>

En ce qui concerne nos motivations, sur notre choix qui a porté sur ce corpus, c'est tout d'abord pour son actualité et l'originalité de son titre qui a attiré notre attention par la suite ce serait sans aucun doute la plume de l'auteure, sa manière de décrire les ressentis, l'infime délicat, cette plume percutante et réaliste à la fois qui traite toutes sortes de fléaux sociaux qui relève de l'ordre du jour. Ce qui répond à notre besoin d'étudier et de faire découvrir une œuvre et une écrivaine relativement méconnues chez nos pairs.

---

<sup>1</sup> <http://babaty-litterature.blogspot.com/2009/01/introduction-generale-letude-de-la.html> Consulté le 20/12/2019 à 14:34

<sup>2</sup> <https://www.espacefrancais.com/la-litterature/> Consulté le 12/12/2019 à 21:25

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Delphine\\_de\\_Vigan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Delphine_de_Vigan) Consulté le 12/12/2019 à 22:10

<sup>4</sup> <http://www.afsp.msh-paris.fr/archives/archivessei/loyaute/Laroche.pdf> Consulté le 12/12/2019 à 20:45

Notre recherche a pour objectif, de lever le voile sur la représentation d'un nouvel aspect de « La loyauté » qui est un thème omniprésent, où les personnages entretiennent une relation particulière les uns avec les autres. Aussi bien au niveau des personnages principaux. C'est à partir de ces constats que notre problématique s'est formulée en ces termes :

- a) Comment l'auteure conçoit-elle la loyauté à travers son roman?
- b) Les loyautés tant discrètes et destructrices sont-elles considérées comme acte de fidélité ?

Les solutions que nous allons chercher pour répondre à ces interrogations sont dans l'hypothèse que :

- a) L'auteure dénoncerait une forme de loyauté que nous ne connaîtrions pas probablement c'est parce qu'elle serait invisible ou simplement elle serait sous forme de promesse qu'on ferait malgré soi ou serait-ce réellement une loyauté.

L'approche psychanalytique des loyautés familiales présentée par « *Boszormenyi-Nagy* »<sup>5</sup> et reprise par « *Catherine Ducommun Nagy* »<sup>6</sup> sera privilégiée pour mettre en évidence la notion de loyauté et quel impact a-t-elle la sur la personne. D'autre part nous optons pour l'analyse sémiologique, selon le théoricien Philippe Hamon, afin de démontrer la présence du thème de loyauté chez les personnages principaux.

Concernant enfin le plan de rédaction de notre travail d'analyse, il se présente comme suit :

Dans un premier lieu nous allons présenter l'auteure de notre corpus de travail, en faisant un récapitulatif de ses œuvres pour en arriver à notre visée son avant dernier roman « les loyautés ».

Notre premier chapitre sera consacré aux préliminaires et aux justifications qui vont servir de repères fondamentaux à notre analyse de la notion de loyauté et de ses types en le soumettant à l'analyse psychanalytique de Boszormenyi Nagy.

---

<sup>5</sup> <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le%20livre%20de%20Boszormenyi-Nagy> Consulté le 10/03/2020 à 13:28

<sup>6</sup> [https://www.i-ac.fr/moyens\\_humains/catherine-ducommun-nagy/#:~:text=Form%C3%A9e%20en%20Suisse%2C%20Catherine%20Ducommun,difficult%C3%A9%20et%20de%20leurs%20familles.](https://www.i-ac.fr/moyens_humains/catherine-ducommun-nagy/#:~:text=Form%C3%A9e%20en%20Suisse%2C%20Catherine%20Ducommun,difficult%C3%A9%20et%20de%20leurs%20familles.) Consulté le 10/03/2020 à 14:07

Notre deuxième chapitre nous entamerons l'analyse sémiologique de notre thème, afin de démontrer que la loyauté vécue par nos quatre protagonistes principaux deviendra le trait d'une fidélité silencieuse.

La conclusion enfin sera pour nous l'occasion de reprendre les divers constats auxquels nous nous sommes parvenus au cours de notre travail à travers une synthèse générale qui apportera, nous l'espérons, des réponses probantes aux interrogations soulevées par notre problématiques de recherche.

## **Delphine De Vigan et ses œuvres.**

## **Introduction**

Dans cette partie, nous allons commencer notre travail par la biographie de notre romancière. Ensuite, nous allons présenter et résumer chacune de ses œuvres.

## **Biographie de l'auteure**

A l'âge de dix-sept ans Delphine de Vigan entre en classe préparatoire étant parallèlement démonstratrice en hypermarchés pour diverses marques de fromages et de steak haché. Après une formation au centre d'études littéraires et scientifiques appliquées, elle devient directrice d'études dans un institut de sondage.

C'est une délicate écrivaine sociale, capable de transmettre des messages forts sur des sujets de société par le pouvoir de la fiction comme l'anorexie ou le harcèlement au travail-, qui règne notre époque. A travers ses écrits, elle expose aussi des fragments de son histoire personnelle.

Non seulement elle commence à écrire vers ses douze ans dans un journal intime mais aussi une jeune actrice qui joue dans le film super huit, elle incarne le rôle d'une romancière très connue, traduite dans de nombreuses langues, comme s'il est prédit qu'elle va le devenir

Pendant ses années lycée, Delphine passe une période particulièrement difficile au sein d'une famille complexe, mais n'empêche pas qu'elle garde de bon souvenir de son lycée Napoléon, à l'Aigle, une petite ville de l'Orne. Tandis l'année de troisième, sa mère est hospitalisée en psychiatrie. Pendant ce temps, les deux sœurs se déplacent chez leur père, en Normandie. Elle souligne aussi que le lycée est pour elle l'endroit de paix et de bouffée d'oxygène, c'est à cet instant qu'elle comprend que le travail est son ticket de sortie, le moyen de prendre son envol et d'échapper à sa famille.

Elle aimait trois matières au lycée les lettres : la philosophie et l'anglais. Grâce à ses bons professeurs elle a pu retrouver le goût pour les maths, alors qu'elle était nulle au collège. C'est en parti son enseignant de lettres, passionné qui savait rendre accessibles et contemporains des auteurs très classiques, il lui a communiqué la saveur de la littérature. Et puis, il y a eu M.Grudet son professeur d'allemand qui l'a prise sous son aile et a déployé tout ce qui était en son pouvoir pour lui faire améliorer son niveau. Et lui a finalement donné un excellent conseil de prendre l'anglais comme première langue au bac. Elle se réfugiait beaucoup dans la lecture. Elle a à peu près tout lu de Maupassant, Flaubert, Dostoïevski et

Balzac. De plus elle a fait de belles rencontres avec des élèves avec lesquels elle partageait beaucoup ce goût de la lecture. Ensuite elle envisageait comme étude « science pro » mais comme ce n'était pas financé, elle a eu l'idée de faire hypokhâgne et khâgne pour intégrer Normale sup. comme ces études sont rémunérées, elle a su que cela lui permettrait de revenir à Paris.

Cependant Delphine a commencé à souffrir d'anorexie depuis sa seconde année de préparation littéraire, puisque les prémices de cette anorexie datent de « *hypokhâgne* », et l'année de « *khâgne* »<sup>7</sup> celle où elle a subi un amaigrissement très important. Elle a du passé le concours normal sup dans un état physique très grave. Elle était sous admissible. Elle aurait dû redoubler au lycée Fénelon où elle y était, mais elle était hospitalisée pendant six mois après le concours. L'année qui a suivi sa sortie de l'hôpital a été pour elle l'une des plus terribles en ayant l'impression d'avoir anéanti sa vie en l'air. Elle ne se voyait pas reprendre une khâgne. Elle s'était sortie l'idée de compétition et c'est grâce au soutien de sa tante et son oncle, qu'elle a pu faire un DUT information –communication, à la suite duquel elle a trouvé du travail dans une société d'études. C'était une entreprise solidaire, fraternelle, dynamique, créative...elle y a appris à travailler et à vivre. Après 5 ans, elle a repris des études par la formation continue : une licence puis une maîtrise de gestion des ressources humaines et communications internes au Celsa. Elle a ensuite monté un département spécialisé en observation sociale en entreprise dans un institut indépendant.<sup>8</sup>

En 2001, elle publie son premier roman semi-autobiographique nommé « *jours sans faim* » aux Editions Grasset, sous le pseudonyme de Lou Delvig, pour ne pas blesser sa famille. Delphine de Vigan adresse un message positif à travers son récit bouleversant et plein d'espoir face à l'anorexie.

« *Jours sans faim* » est un texte profond qui aborde un sujet énigmatique qui est l'anorexie mentale. Delphine de Vigan était l'héroïne de son histoire car elle incarne le personnage nommé Laure. Une jeune femme de dix-neuf ans hospitalisée au dernier stade de son anorexie. Ce mal de vivre et ce saisissant combat livré contre et avec son propre corps ont été les siens.<sup>9</sup>

---

<sup>7</sup> <https://www.cnews.fr/divertissement/2017-09-20/dou-viennent-les-termes-khagne-et-hypokhagne-765204>  
Consulté le 20/11/2019 à 19:45

<sup>8</sup> <https://www.letudiant.fr/metiers/metiers---portraits-de-pros/les-20-ans-de-delphine-de-vigan-19003.htm>

Consulté le 20/11/2019 à 20 :38

<sup>9</sup> <https://www.babelio.com/livres/Vigan-Jours-sans-faim/126004/critiques> 27/12/2019 à 15 :32

Deuxièmement son roman moral intitulé, « *no et moi* » a été publié en 2007 aux éditions lattes dont elle a reçu le prix des libraires. L'histoire tourne sur une adolescente surdouée qui vient en aide à une SDF. Delphine nous décrit extrêmement bien ces trois protagonistes, réunis par leur vie solitaire et qui trouvent, en aidant No qui est encore plus abimée qu'eux par la vie, un sens à s'identifier à elle dans ce qu'elle ressent. Ils se sont insurgés par l'indifférence générale vis à vis des SDF et refusent de rester inactifs devant cette misère.<sup>10</sup>

Puis en 2009 elle a été récompensée par le prix du Rotary international. Il a été traduit en vingt langues et une adaptation au cinéma a été réalisée par Zabou Breitman, film sorti en novembre 2010.<sup>11</sup>

En troisième lieu, Delphine de Vigan participe en 2008 à la publication de « *sous le manteau* », un recueil de cartes postales érotiques des années folles. Une nouvelles inédites de plusieurs écrivains contemporains (Anna Rozen, Philippe Jaenada, Serge Joncour). L'année qui suit elle a été décerné par deux cabinets de conseil (place de la médiation et technologie) avec le soutien du ministre du travail de l'époque Xavier Darcos pour ses « *heures souterraines* » (Jean-Claude lattes) le « prix du roman d'entreprise », et qui a également obtenu le prix des lecteurs de Corse en 2010. Le roman a été adapté pour Arte par Philippe Harel.<sup>12</sup>

« *Les heures souterraines* » est un ouvrage dans lequel Delphine de Vigan traite la violence silencieuse. Au cœur d'une ville mouvementée, où l'on risque de se perdre sans aucun bruit.<sup>13</sup> Quant à « *rien ne s'oppose à la nuit* », a été le roman qui a décroché une grande popularité par rapport à ses écrits. Ce chef d'œuvre paru en 2011 aux éditions lattes, était un présent pour sa mère défunte, grâce auquel elle obtient le prix du roman Fnac, le prix roman France télévisions et le prix Renaudot des lycéens ainsi que le grand prix des lectrices « Elle » en 2012.<sup>14</sup>

En 2011, Grilles Legrand et Delphine de Vigan Co-scénarise le film « *tu seras mon fils* » avec Niels Arestrup et Lorant Deutsch.

---

<sup>10</sup> <https://www.babelio.com/livres/Vigan-No-et-moi/32884> consulter le 27/12/2019 à 16 :39

<sup>11</sup> <https://citations.ouest-france.fr/citations-delphine-de-vigan-2280.htm> consulter le 28/12/2019 à 13 :25

<sup>12</sup> <http://www.buzz-litteraire.com/200807141194-sous-le-manteau-delphine-de-vigan-anna-rozen-philippe-jaenada-serge-joncour-revisitent-l-erotisme-des-annees-folles/> consulter le 28/12/2019 à 20 :14

<sup>13</sup> <https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-cabinet-de-lecture/20090924.RUE8416/un-roman-met-a-nu-la-violence-silencieuse-dans-l-entreprise.html> consulter le 30/12/2019 à 14 :30

<sup>14</sup> <http://www.buzz-litteraire.com/201109091822-rien-ne-s-oppose-a-la-nuit-de-delphine-de-vigan/> consulter le 23/11/2019 à 16 :45

Ensuite, Delphine a voulu honorer sa sœur Margot en lui signant sa préface. En présentant une bande dessinée intitulée : « *Frangines, et c'est comme ça* », le but de son ouvrage était de partager sa réussite avec tous ceux et celle qui s'y reconnaîtront.<sup>15</sup>

Par la suite, elle a édité en 2015 un nouvel ouvrage « *d'après une histoire vraie* » couronné par le prix Renaudot et le prix Goncourt des lycées. Cet ouvrage a été adapté au cinéma par Roman Polanski avec Éva Green et Emmanuelle Béart. Il est composé de trois parties : « séduction », « dépression » et « trahison », il engage ses lecteurs dans une spirale captivante dans l'art de l'écriture et de l'inspiration, tout en empoignant des thèmes non seulement affectifs mais encore intimistes, tels que la démence ou les relations nuisibles et dévastatrices.<sup>16</sup> Après le prompt succès qu'il avait eu pour son dernier livre « *rien ne s'oppose à la nuit* », basé sur l'histoire « vraie » de sa mère, est accablée par le soupçon, face aux interrogations de son auditoire et de ses proches sur ce qu'elle va bien pouvoir écrire, après un tel succès ? creuser plus encore dans son intimité ou pure fiction ? L'apparition de son dernier ouvrage « *les grâces* » a été publiée en 2019 aux éditions Lattès. Ce dernier plonge les lecteurs dans un bain de sensation intense et inaccessible, dont on parle peu dans la littérature, néanmoins c'est celle qui forge et reste intacte tout au long d'une vie.

En ce qui concerne « *les loyautés* » celui qui nous intéresse est paru en 2018 aux Éditions Lattès. Il retrace l'histoire de quatre protagonistes. Deux pré-ados et deux adultes.

- **Résumé de notre corpus :**

C'est l'histoire d'un jeune garçon prénommé Théo, il vivait avec ses parents dans une ambiance très perturbante entre les cris et les insultes, même s'il était trop petit pour comprendre ce qui se passe, sa curiosité de chercher la cause et il savait que ce n'était pas bien. Lors du divorce de ses parents Théo a dû vivre entre les deux avec une garde alternée une semaine chez sa mère et l'autre chez son père.

Il a dû supporter sa mère très rancunière qui ne s'attarde pas à insulter son père qu'il les a quittés et de le voir autant en ennemi, en le traitant de toutes sortes de noms sans même se rendre compte de ce que son propre enfant pourrait penser ou comment il le prendrait. Ensuite il devait ramasser toutes ses affaires pour aller chez son père, avant qu'il ne grandisse, c'était sa mère qui l'accompagnait sans pour autant rencontrer le père, dans deux extrémités il se

---

<sup>15</sup> <https://www.decitre.fr/livres/frangines-et-c-est-comme-ca-9782749306988.html> consulté le 10/01/2020

<sup>16</sup> <https://www.babelio.com/livres/Vigan-Dapres-une-histoire-vraie/727573> consulté le 27/12/2019 à 18 :32



sépare et rejoins son père qui l'attendait derrière une vitre parce qu'il ne pouvait pas monter dans l'ascenseur tout seul.

Théo avait un ami et un acolyte avec qui il trainait pendant les heures d'école, ils se sont rencontrés lors de l'admission de Théo dans ce nouveau établissement, il était rentré en retard puisqu'il ne connaissait pas ou plutôt ne retrouvait plus sa classe et s'était à côté de Mathis qu'il s'était assis. Sans un mot ni regard que les deux jeunes garçons se sont liés et ne se sont jamais quittés.

Mathis est un garçon modèle qui ne bouge pas le doigt, et qui ne fait pas de problème, il vit avec ses deux parents et sa sœur. De façade c'est une famille de plus normal comme n'importe quelle famille qui vit dans un environnement chaleureux.

Toutefois, la vie n'est pas si joyeuse et si rose qu'elle ne peut le paraître, Théo emporte Mathis avec lui dans sa mélancolie, son chagrin et son mutisme, son ivresse, y compris les larcins. Ils se glissent sous un endroit sous les escaliers de leur école pour assimiler chaque goutte d'alcool, chaque étape qui avise leur étourdissement.

Théo ne veut plus sentir cette peine, cette déception qu'il perçoit et qu'il ressent envers ses parents, de plus il sera témoin du chômage de son père et de son écroulement face à cette nouvelle dont il ne sera plus capable de se lever et de se réhabiliter vers un nouveau chapitre de sa vie. Son fils sera confronté à une responsabilité lourde qui ne mérite pas et ne pourra en parler à personne de peur que sa mère le sache et prenne la garde exclusive.

Tous ces précipices auront des répercussions sur la psychologie de Théo et s'enfermera de plus en plus, à l'école il aura des résultats bien, néanmoins son professeur de SVT remarquera qu'il n'est pas un garçon normal comme toute autre enfant en phase d'adolescence mais d'un petit être qui subit de la maltraitance, elle le sait car elle a vécu la même situation.

Hélène est une femme et une enseignante au collège, d'apparence elle est perçue de la sorte par contre ce n'est pas que cela, Hélène demeure en elle une petite fille qui s'était faite battre par son père, alcoolique et embarrassé devant sa fille qui suit des études et qui est promise à un bel avenir ce que lui n'a pas réussi à accomplir. C'est alors qu'il faisait en sorte de jouer à un jeu qui consistait à poser des questions difficiles, pour une enfant de dix ans pour se persuader qu'elle n'était pas si intelligente, et de cette façon elle ne peut plus le narguer. Les coups qu'elle a acquis elle lui y en valu une grosse perte et c'est le fait de

connaître le goût de la maternité causer par un coup tellement brutale qui lui a engendré une infection de l'utérus et devait l'enlever de suite.

C'est ainsi, qu'elle a pu voir ce mal être que Théo éprouver en silence, elle ne s'empêche pas de le regarder, de chercher les causes en faisant tout son possible pour le montrer aux autres. Elle en fera part à son ami Frédéric de ses inquiétudes vis-à-vis de Théo et il sera perplexe à ce sujet et lui promet de faire plus attention à ses comportements et lui conseille de se reposer, car elle paraissait fatiguée. Sauf qu'elle ne le fera pas, elle demandera à l'infirmière de lui rendre le bilan après l'avoir convoqué et c'était une déception pour elle car l'infirmière lui promis que Théo n'a aucune blessure apparente hormis le fait qu'il est fatigué et manque de sommeil.

Tandis que, Théo s'inflige de poison qui y est bien évidemment l'alcool c'est son ami Mathis qui le payera en volant de l'argent à sa mère qui ne peut pas se rendre compte, puisqu'il ne prend que les restes de monnaies. En revanche, elle se doute que son fils n'est plus comme avant, très joyeux et vivant, car depuis sa rencontre avec Théo il le suit comme son ombre et cela la dérange et n'approuve pas leur amitié et lui en fera part de suite en lui demandant de ne plus le fréquenter et bien évidemment Mathis contestera et sera aveuglement fidèle à son meilleure ami.

La mère de Mathis est une mère (malade), qui se retrouve à parler à elle-même dans la cuisine ou bien dans la rue, quand on ne la regarde pas, elle est mariée à William un homme peu présent pour sa famille et qui ne lui prête plus attention au point qu'il ne se doute même pas que sa femme suit un spécialiste en psychologie car elle entend sa deuxième voix, une voix dans sa tête qui la buste et lui dit quoi faire quand elle manque d'assurance comme vous pourrez le comprendre c'est une femme atteinte de schizophrénie. C'est aussi une femme qui n'a pas pu aussi être gâté par la vie car elle a vécu dans une famille indifférente qui ne communique pas, ni aimante, ni affective. Son père était alcoolique et ne servait à rien qu'à boire et sa mère qui faisait tous sans se morfondre et s'occupait de toutes les dépenses et d'un frère très renfermé et cette famille l'abandonne dans une route. D'où elle prend la décision de s'envoler seule qu'être avec eux, elle grandira et fera la connaissance de William son mari. Il l'a prend sous son aile et fait en sorte qu'elle change de ce qui y est de son éducation vers une posture de bourgeoisie pour faire bonne figure, pourtant William n'est pas ce qu'il prétend être, en effet elle fera face à une nouvelle bouleversante le concernant, un mari qu'elle voyait comme modèle, l'homme parfait, un homme qui sait se tenir, parler, un homme

d'élégance et de prestance et qu' au final tout cela n'était qu'illusion cette homme-là n'était qu'un monstre ..Oui c'est de la sorte qu'elle le nomme, un frustré qui mépriser et se venger derrière son écran sur des personnes qui n'ont rien demandé.

Son docteur essaye tant de mal à la tempérer en lui promettant que chacun de nous a une partie qu'on tient secrète et qu'on aime pas dévoiler et que cela lui fait plus de mal que la vérité elle-même. Car elle fait partie de tout ce qu'il construisait William et vice versa et le faite qu'il n'a pas partagé cette autre personne de lui a produit cette confusion et ce sentiment de trahison. A défaut de ce que le docteur lui a expliqué, elle ne concevra plus son mari comme elle le faisait avant sa découverte et lui en fera pas part. D'un autre coté elle lui parlera de leur fils dont elle s'inquiète beaucoup sans lui révèle ce qu'elle a su par rapport à Mathis, car effectivement elle a vu que son fils buvait en le surprenant dans sa chambre avec Théo.

Elle savait qu'il l'entraînait vers une trajectoire destructrice et que ses inquiétudes ne sont pas fictifs, étant donné que son mari lui répète, qu'elle se fait des idées.

Dans un deuxième temps, Hélène convoque la mère de Théo pour en savoir plus sur lui et dans qu'elle atmosphère vivait-il, malgré l'interdiction de l'établissement. Après la rencontre Hélène se rend compte de l'indifférence qu'a cette mère auprès de son enfant qui sombre devant ses yeux sans qu'elle le sache. Leur enfant est confronté à des malheurs, a des besoins, tous ce qu'il veut c'est de vivre comme les autres enfants avec ses parents qui prennent soin de lui sans se demander constamment, s'il ne fera pas de peine à l'un ou l'autre, il se gâche la vie pour eux, il ne veut rien sentir pour ne pas les blesser, il se prive de joie et de bonheur par loyauté à eux jusqu'à ce qu'il se retrouve effondrer dans une forêt, tous seul dans un froid glacial.

Pour conclure, l'histoire ne soulève pas que les fléaux sociaux ou d'adultes qui ne le sont pas vraiment ou d'enfants qui n'en sont plus. Mais sur des liens invisibles tels que la loyauté, Celle qui lie chacun d'autre eux.

# **Chapitre I**

**La présentation du thème de la loyauté et de ses différents types.**

## I. Introduction

Dans ce premier chapitre, nous ferons l'analyse psychanalytique de la notion de la loyauté présente chez nos protagonistes figurants dans l'œuvre de Delphine de Vigan en se référant à la thérapie contextuelle du psychanalyste Boszormenyi Nagy.

Boszormenyi Nagy, est connu dès la fin des années cinquante, par son travail de pionnier dans le domaine de la thérapie familiale et de la psycho-généalogie. Il a été un des premiers à fonder le concept de la thérapie contextuelle et de déterminer la valeur de la loyauté aux seins d'une relation familiale, y compris dégager les effets de la loyauté familiale en démontrant à quel point assurer les liens avec les autres, deviennent une ressource rationnelle et non pas une entrave à l'autonomie individuelle.

Il a notamment dévoilé l'importance de la justice et d'équité, car pour lui la loyauté avait un rôle primordial, puis qu'il a la mise en évidence dans son travail clinique. Pour lui tout être humain est en attente de justice et de réciprocité dans les relations proches et que c'est en grande partie cette attente qui déterminera l'attitude qui vont suivre ensuite avec eux.<sup>17</sup>

### 1. la notion de loyauté

La loyauté est une notion qui est très récurrente dans notre quotidien, elle a un sens vaste et ambigu. Elle englobe les différents domaines partant de loyauté conjugales et familiales jusqu'à de nombreuses formes de loyauté concernant l'humanité.

Toutefois cette notion a dû suivre une évolution pour arriver à son sens actuel. Dans son étymologie le mot loyauté vient du latin « Légalis » qui veut dire à la fois loyal et légal : « *la loyauté est la qualité de quelqu'un ou de quelque chose qui est conforme à une loi, au sens moral ou au sens juridique* ».

L'attitude loyale renvoie à l'obéissance aux lois de la probité, de la droiture ou de l'honneur. De même, l'on dira que l'homme loyal est franc, notamment en ce qu'il respecte la vérité.<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Iv%C3%A1n\\_boszormenyi-nagy](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Iv%C3%A1n_boszormenyi-nagy) Consulté le 10/03/2020 à 13:29

<sup>18</sup> [https://www.persee.fr/doc/juro\\_0990-1027\\_2012\\_num\\_25\\_3\\_4730](https://www.persee.fr/doc/juro_0990-1027_2012_num_25_3_4730) Consulté le 04/03/2020 à 18:50

Puis le dictionnaire, le trésor de la langue française définit la loyauté comme la « *fidélité manifestée par la conduite aux engagements pris, au respect des règles de l'honneur et de la probité* », similaire à celle donnée par l'édition actuelle du dictionnaire de l'académie française : « *respect de la vérité, fidélité à la parole donnée, aux engagements pris, droiture et honnêteté* ».

Alors que loyal a longtemps gardé contact avec une étymologie qui renvoie à la loi, loyauté à pris très tôt son sens spécifique actuel, duquel est absent toute référence à la loi.

En effet, les traits sémantiques dominants du terme loyauté ne renvoient pas au domaine de la loi mais à celui de la relation personnelle à autrui : « *fidélité* », « *engagement* », « *parole donnée* ». <sup>19</sup>

Dans une relation quelconque y a des règles, des bases, des limites à ne pas franchir à ne pas dépasser, savoir se contrôler et surtout faire la part des choses sans blesser, ni d'être dans l'excès, d'éviter d'en profiter de l'union pour des besoins personnels et cela est maintenu par une base qui est la loyauté car elle incarne le savoir respecter autrui et de garder cet équilibre et la cohésion entre les membres , sans elle en ne peut préserver les bonnes valeurs qu'une personne devrait avoir .

Durant plusieurs années, elle a su passée d'une définition à l'autre, se rapprochant de légalité et tous ce qui est loi et de l'autorité puisqu' elle avait sa propre étiquette qui renvoie au fait d'être loyal envers quelqu'un et de ne pas trahir sa confiance surtout durant l'époque féodale. Puis elle s'est dirigée vers une représentation qui se rapproche de la vertu morale et le respect de l'engagement et de la probité.

Toutefois les avis divergent et son interprétation se veut différente selon chaque domaine et discipline puisque du côté philosophique Jacques Derrida la conçoit comme étant un acte de devoir donner sans en attendre un geste en retour « *un devoir qui ne doit rien devoir pour ce qu'il doit faire* »<sup>20</sup>. Car si le fait de donner égal à être remboursé, ceci exprime un lien de dette entre les deux personnes et ce n'est pas ce qu'une loyauté devrait en quelque sorte renvoyer, puisque c'est un devoir de donner et de recevoir sans avoir trop d'attente de l'autre. Car le mécanisme humain n'est pas libre et indépendant, vu qu'il est en

---

<sup>19</sup> <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-3-page-26.htm> Consulté le 04/03/2020 à 18:56

<sup>20</sup> Jacques DERRIDA, « Passions », Galilée, 1993. p.76

un éternel échange de réflexion et d'éprouver un ressenti de culpabilité, de ne pouvoir « rendre » ce que nous « devons ».

Cependant dans un domaine tout à fait sociologique, elle conçoit la loyauté comme un ordre d'obéissance aveugle à un supérieur ou un chef auquel on est redevable. Selon Pierre Michard cette forme de loyauté est un processus « *d'aliénation* » et « *d'obéissance aveugle* »<sup>21</sup> qu'une personne a pour son maître, qui relate d'un acte de don et de contre don, non quantifiable en terme de comptabilité. Et selon Marcel Mauss dans son « *Essai sur le don* »<sup>22</sup> il développe l'idée que dans une relation sociale saine c'est savoir accepter le don sans en être redevable ou en attente de réciprocité, parce que si on refuse le don, c'est ne pas accepter un lien social.

En ce qui concerne le parcours littéraire de la loyauté, elle a fort longtemps existé et a fait preuve d'essence à un ressort théâtral et romanesque. En effet cette dernière s'est retrouvée dans plusieurs œuvres et chefs-d'œuvre littéraires comme l'histoire romantique et tragique de Roméo et Juliette. Dont une forme de loyauté c'est instaurer aux seins de l'histoire de la guerre des clans, ainsi qu'au milieu de la relation passionnelle et amoureuse entre les deux héros. C'est l'exemple parfait du conflit de loyauté, mais pas que, car l'histoire de Tristan et Yseult son également un autre exemple du conflit de loyauté, étant donné que la loyauté et la passion n'ont pas fait les bons comptes.

Sauf qu'au XIXe siècle, ce terme a repris tout une autre représentation vers une version moderne et on la retrouve dans l'œuvre de Henri James « *Ce que savait Maisie* » où il expose cette forme de loyauté y compris ses conflits à travers un enfant pris aux pièges dans une guerre parentale.

D'ailleurs, plus récemment on retrouve des écrivains comme Annie Ernaux ou Daniel Pennac, qui mettent à grand jour le conflit de loyauté entre les différentes échelles du milieu d'appartenance et du monde scolaire.

Puis l'œuvre de Delphine de Vigan, nous plonge dans les rebondissements des relations conflictuelles, malsaines et les envergures de cette loyauté invisible et destructrice, qui s'avère toute nouvelle aux lecteurs, ce reflet qu'elle transpose à travers les personnages pour

---

<sup>21</sup> Pierre MICHARD, « La thérapie contextuelle de Boszormenyi-Nagy : Une nouvelle figure de l'enfant dans le champ de la thérapie familiale », Boeck Supérieur, 2005. P. 171

<sup>22</sup> Marcel MAUSS, « Essai sur le don : forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », PUF, 1973

en donner un nom aux actes incompris, se retrouve mise à grand jour après avoir été dans l'ombre.

On constate alors que la loyauté n'a jamais pu avoir une caractérisation spécifique, car elle est tributaire selon l'évolution sociétale.<sup>23</sup>

Selon notre romancière la loyauté est

Ce sont des liens invisibles qui nous attachent aux autres – aux morts comme aux vivants –, ce sont des promesses que nous avons murmurées et dont nous ignorons l'écho, des fidélités silencieuses, ce sont des contrats passés le plus souvent avec nous-mêmes, des mots d'ordre admis sans les avoir entendus, des dettes que nous abritons dans les replis de nos mémoires.<sup>24</sup>

Cependant il est très préférable de faire une petite distinction entre deux termes qui a priori se ressemblent mais qui ont aussi leurs caractéristiques spécifiques.

- **Loyauté versus fidélité**

La fidélité correspond, selon Larousse : « *qualité de quelqu'un qui est fidèle, dévoué, attaché à quelque chose, à quelqu'un* ». Synonyme : loyalisme, attachement, constance, vérité.<sup>25</sup>

La fidélité n'est pas l'exclusivité ; c'est la constance, c'est la loyauté, c'est la gratitude, mais tournées toutes les trois vers l'avenir au moins autant que vers le passé. La fidélité, c'est ce qui reste de la foi quand on l'a perdue : un attachement partagé à ces valeurs que nous avons reçues et que nous avons à charge de transmettre.<sup>26</sup>

Souligne Comte-Sponville.

En premier temps, il est préférable de rapprocher mais de distinguer entre les deux notions voisines. Car même si, on peut les utiliser dans un même sens, l'on peut en revanche remarquer une différence : la loyauté est particulièrement plus qu'une attitude, un état d'esprit et c'est le respect du contrat, alors que la fidélité, c'est de l'ordre du cœur, son objectif évoque

---

<sup>23</sup> <https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-3-page-35.htm> Consulté le 30/03/2020 à 19:54

<sup>24</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, Jean Claude Lattés, 2018. P 07

<sup>25</sup> Dictionnaire illustré Larousse, édition électronique Larousse, Paris, 2011

<sup>26</sup> André Comte-Sponville, pensées sur la morale, Albin Michel.1998.



ce qui est « digne de foi » c'est-à-dire la permanence d'un sentiment. Or l'une et l'autre prennent part d'une réciprocité et ne méritent pas d'être différenciés.<sup>27</sup>

## **2. Les types de loyautés**

### **2.1. Loyauté professionnelle**

Dans un terrain professionnelle, pour une bonne entente et une bonne relation de travail, le salarié et l'employeur se doivent d'être loyaux l'un envers l'autre. Car hormis le fait que cette dernière est une vertu morale, elle est aussi à ce jour un principe juridique.

Ainsi la loyauté a pu intégrer la règle morale dans les contrats. Puisqu'elle vise les sentiments d'appartenance à l'entreprise et l'engagement.

D'ailleurs elle reflète beaucoup plus le sens des responsabilités et d'obligation.<sup>28</sup>

### **2.2. La loyauté envers soi**

L'être humain en soi s'interroge sur son existence, sur sa personnalité et ce qu'il peut faire ou ne pas faire.

Être loyal envers soi c'est pouvoir tenir ses engagements et apprendre à être fidèle à ses principes. Aussi être en accord avec ses valeurs et être sincère, honnête tout en respectant autrui afin de préserver ce bien.

La loyauté est une fidélité intérieure qu'on nomme cohérence, de plus elle permet de maintenir les bons idéaux en toute circonstance et dans tous les milieux.

### **2.3. La loyauté envers les autres**

Cette dernière implique l'accomplissement des engagements pris envers les autres, en assumant une parole donnée qu'elle soit écrite ou bien verbale.

Comme elle peut se présenter sous forme de petite chose telle que venir à l'heure convenue par exemple, ou bien sous forme de sujet plus important tel qu'un contrat ou un mariage, dans un autre cas.

---

<sup>27</sup> [https://www.persee.fr/doc/juro\\_0990-1027\\_2012\\_num\\_25\\_3\\_4730](https://www.persee.fr/doc/juro_0990-1027_2012_num_25_3_4730) Consulté le 04/03/2020 à 15 :32

<sup>28</sup> <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/la-loyaute-un-principe-reciproque-entre-employeurs-et-salaries-1009996> Consulté le 06/03/2020 à 17 :23

## **2.4. La loyauté envers la communauté**

Dans quelque communauté, un bon citoyen se doit d'être loyal envers l'état où il vit et d'assurer une conduite exemplaire. Car un citoyen modèle devrait bien se comporter avec autrui et prendre soin du lieu où il réside, c'est une manière pour lui de refléter la loyauté qu'il a envers eux. Il est à la fois un engagement et un maintien de productivité.<sup>29</sup>

## **2.5. La loyauté envers l'établissement**

Tout employé dans un institut éducatif, se doit d'être loyal envers l'institution ou il travaille, également aux personnes qui y travaillent, afin de préserver une certaine harmonie.

De plus, elle se doit d'être aussi envers l'élève, pour montrer l'intérêt que porte l'enseignant pour lui, de même envers la famille de l'apprenant.<sup>30</sup>

### **1. La loyauté familiale**

Qu'est-ce qu'une famille ?

La famille est un joyau qui ne peut être remplacé ou même délaissé. Elle est de loin la meilleure chose qui puisse arriver à quelqu'un, car faire partie d'une famille procure tellement de bonheur. Mais elle n'est pas constituée uniquement par un lien de sang, c'est totalement faux, une famille est aussi celle avec qui nous nous sommes reliés par le cœur. Parce qu'y a pas mieux que d'être aimé par ceux avec qui nous nous sommes attachées.

A savoir que rien n'est égal à une famille, qui y est de plus normale et harmonieuse. Une famille qui sache comment progresser au fil du temps et garder l'équilibre, en inculquant, les éthiques relationnelles à leurs enfants comme le respect, la gratitude, la confiance, d'être juste et sans oublier d'être bienveillant. Également, être en mesure d'accepter les différences de chacun, leur permettre aussi l'épanouissement d'après chaque voie qu'ils prendront, en prenant bien en compte de leurs apprendre ce qui y est de leurs droits et de leurs devoirs.

Ce fondement a pour but, d'élaborer sur des bases de loyauté mais aussi de fiabilité et d'équité. Du fait d'instaurer des valeurs aux seins d'une famille où n'importe qu'elle forme de relation qui unie des individus entre eux, permet d'assurer sa continuité. Puisque l'être humain est en quelque sorte voué à être fidèle à un autre, par exemple à ses ancêtres, à ses

---

<sup>29</sup> <http://www.ideesrapides.org/loyaute.htm> Consulté le 06/03/2020 à 19:45

<sup>30</sup> principedeloyauteet-educationetdevenir.pdf

parents...etc. Et cette fidélité n'est porteuse que d'ondes positives et elle peut coexister soit d'une façon consciente ou inconsciente.

Par contre, si cette fidélité est négative cela peut engendrer des répercussions sur l'équilibre de la famille. Car un dysfonctionnement a pris le dessus et la personne touchée, peut en être victime et causer une cassure entre les liens qui l'unie avec ses proches, cette négativité n'est pas du tout voulu où prévu par la personne puis qu'elle est totalement avancé du fonctionnement inconscient de cette dernière, et on l'appelle la «*loyauté invisible* », elle est à l'origine d'une famille transgénérationnelle.

Les thérapeutes ont parlé de cette loyauté comme étant un facteur qui peut en quelque sorte favoriser le développement relationnelle mais qui entre autre le détruit. Son invisibilité pousse l'homme dans ses retranchements où dans une impasse, car aucun choix n'est pris.<sup>31</sup>

C'est ainsi que notre romancière Delphine de Vigan traite ce point sensible qui sont les relations familiales, puis qu'elle se plonge dans cette partie dysfonctionnelle de cette dernière dans son écriture, en illustrant par ses mots et son récit les méfaits que peuvent causer l'insouciance des parents divorcés vis-à-vis de leur enfant . Elle le démontre à travers son personnage Théo qui est un petit garçon âgé de douze ans, qui a été témoin étant victime d'une dispute entre ses parents et qui par malheur est aussi son seul souvenir.

Il n'a qu'un seul souvenir de ses parents ensemble. [...] sa mère est assise, raide, tendue, elle ne s'appuie pas contre le dossier. Son père fait les cent pas devant elle, il ne parle pas, il est comme une bête qui tourne en rond dans sa cage. Théo est assis par terre ou peut-être à côté de sa mère qui ne le touche pas. Il lui faut lever la tête pour les observer. C'est un enfant de quatre ans et quelques mois, spectateur vigilant d'une guerre larvée qui ne va pas tarder à exploser.<sup>32</sup>

D'après cet extrait nous pouvons remarquer, comment se souvenir a pu affecter un petit enfant de quatre ans et à quel point il était douloureux pour lui, le fait que ses parents non pas pris en considération leur enfant et non pas pu éviter la dispute en sa présence, celle-ci a eu une grande répercussion sur la psychologie de Théo, car c'est à cet instant précis qu'il a été brisé.

---

<sup>31</sup> <https://www.constellations-je-nous.com/2016/03/la-loyaute-familiale.htm> Consulté le 14/03/2020 à 15 :15

<sup>32</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, op.cit. p.27

*« ensuite il y ces mots que sa mère prononce, des mots qui le heurtent aussitôt, lui coupent le souffle, des mots enregistrés dans son disque dur, des mots d'adultes chargé de quelque chose dont il ne perçoit pas le sens, mais dont il reçoit la puissance. »<sup>33</sup>*

Théo recherche une explication mais aussi le réconfort auprès de ses parents plus précisément de sa maman, mais cette dernière ne lui a pas accordé une importance.

Tout en grandissant dans les deux environnements différents Théo a en quelque sorte ressenti de la culpabilité.

*« Mais le lendemain, quand il était rentré chez sa mère, li avait mal au ventre. Il se sentait triste. Coupable. »<sup>34</sup>*

Et comme l'explique le psychanalyste cette culpabilité qui se retrouve enfoui à l'intérieur de l'enfant le vise à rechercher des moyens pour régler des problèmes. Comme celle d'un enfant qui n'est pas en mesure de dire ou d'annoncer qui de ses deux parents il aime le plus. Une culpabilité prend place est là l'enfant se retrouve à chercher un moyen de régler les choses tandis que le parent lui est aveugle aux efforts que son enfant s'acharne à faire pour son bien.

C'est alors qu'une réciprocité est nécessaire dans n'importe qu'elle relation, car elle est le ciment qui sert de base afin de garder une stabilité et un développement normal pour tous les membres.<sup>35</sup>

## **2. Le conflit de loyauté**

L'origine de ce conflit, se manifeste lorsque les deux parents ne sont pas trop en accord ou qui se disputent régulièrement, notamment lorsqu'ils sont séparés. Cela affecte l'enfant et provoque de la culpabilité, car il aura l'impression d'être déloyal vis-à-vis de l'autre.

Cette aspect de conflit, qui selon plusieurs psychanalystes est l'origine d'un certain nombre de problème nous pouvant de ne pas faire une comparaison figurante dans notre corpus. Le premier sera l'exemple parfait du conflit tandis que l'autre non. Toutefois nous mentionnerons les points essentiels qui démontrent de quelle manière le conflit de loyauté se manifeste-t-il et comment le reconnaître ?

---

<sup>33</sup> Idem

<sup>34</sup> Ibid. p. 53

<sup>35</sup> <https://www.constellations-je-nous.com/2016/03/la-loyaute-familiale.htm> Consulté le 14/03/2020 à 15 :15

Ce conflit de loyauté se manifeste chez les enfants d'âge qui n'est pas moins de 4 ans, car avant cet âge l'enfant est très petit. On constate ce conflit à travers les comportements suivants :

- Vivre de l'anxiété, être agressif et se repliés sur lui-même.
- Ne pas agir de la même façon avec chacun de ses parents.
- Eviter de parler d'un de ses parents parce qu'il sait que cela crée un malaise.
- Avoir moins envie de voir un de ses parents où même ne pas vouloir le voir du tout.<sup>36</sup>

De surcroît, Delphine a peut-être eu pour but de projeter à travers différents modèles familiaux, de dénoncer les conflits de loyauté, comme celle de la famille Lubin et la famille guillaume, afin de déterminer l'impact et les conséquences très lourd à porter si on se ressaisi pas.

Théo Lubin a subi tellement de déception vis-à-vis de ses parents en attendant beaucoup plus d'eux qu'il s'est replié sur lui-même en devenant un enfant très calme et réservé. *« Élève très introverti », « plusieurs professeurs ont en effet observé son mutisme », « bons résultats mais élève très silencieux », « élève fragile ».*<sup>37</sup>

Nous constaterons aussi une petite préférence et plus de compassion de Théo envers son père que sa mère qui le rend un peu coupable de penser ou agir de la sorte, cette culpabilité de mentir aussi à sa mère, pour protéger son père l'accable et le pèse énormément.

*« Elle dit, « l'autre », « l'enfoiré », « le minable ». « ce connard » ou « ce sale con », quand elle discute avec ses copines au téléphone. Théo encaisse, corps malingre criblé de mots, mais elle ne le voit pas. »*<sup>38</sup>

Il n'a pas eu aussi le droit de parler ou d'exprimer ses pensées librement ou même de raconter son séjour chez son père, sachant que sa mère a une rancune terrible envers son père, elle ne se contrôle plus et ne soucis plus de ce que son enfant ressens à propos de cette situation.

---

<sup>36</sup> <https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/vie-famille/fiche.aspx?doc=eviter-conflits-loyaute> Consulté le 08/03/2020 à 18 :34

<sup>37</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, op.cit. p.10

<sup>38</sup> Ibid. p.26

*«Elle ne supporte pas ça, qu'il vienne d'en face. Théo l'a compris très vite, à cet air de défiance qu'elle arbore quand il rentre de chez son père, et ce mouvement de rejet qu'elle peine à dissimuler.»<sup>39</sup>*

Théo est à bout et le seul moyen pour lui d'oublier ses chagrins, ses déceptions, le seul moyen pour lui de plus être témoin du malheur que ses parents endurent et qu'il endure de jour en jour et de se tasser et se plonger dans un univers où il ne ressent rien où il n'est plus maître de son sort et son unique moyen est de se livrer à l'alcool, car il veut se libérer définitivement de ses tourments.

*« Un jour, il aimerait perdre conscience, totalement. S'enfoncer dans le tissu épais de l'ivresse, se laisser recouvrir, ensevelir, pour quelques heures ou pour toujours, il sait que cela arrive.»<sup>40</sup>*

Selon Boszormenyi Nagy, c'est un dilemme dont plus généralement les enfants sont touchés, ils sont confrontés à un choix et c'est ce que Théo subit plus précisément. Par contre au sein de la famille Guillaume cet conflit n'est pas présent autant que celle de la famille Lubin puis que Mathis le meilleur amis de Théo vit sainement dans un environnement plus au moins sain, avec la présence de ses deux parents, une mère qui se soucie trop de lui et qui essaye toujours de savoir ce que son enfant fait de ses journées et avec qui il traîne et elle fait de son mieux, afin de le protéger de ce qui peut le nuire. Même si Mathis a un père présent physiquement, il n'est en aucun cas un support sur qui se reposer, toutefois sa maman essaye de combler les vides pour qu'il ne ressente aucun besoin et de faire en sorte de rattraper les failles de son père.

Ainsi Boszormenyi-nagy, Définit le conflit de loyauté comme étant toute relation qui introduit la notion de « *balance éthique entre le somme de mérites et des dettes chez chacun des partenaires de la relation* ». <sup>41</sup> C'est pourquoi, pour lui ce conflit touche tout enfant qui ressent une certaine dette envers ses parents, car comme on vient de le voir chez les deux familles, les bases qui entretiennent la balance se sont décomposées au manque d'une loyauté verticale ordinaire qui maintient la différence des générations.

---

<sup>39</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, op.cit. p. 24/25

<sup>40</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, op.cit. p. 17

<sup>41</sup> Ducommun-Nagy, « Loyautés familiales et processus thérapeutique », Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux. C. 2010. 28-42

### **3. Entre loyauté verticale et loyauté horizontale**

#### **- Loyauté verticale**

Ces les rapports qui entretiennent la famille (relation asymétrique), comme le souligne Boszormenyi Nagy.

En effet cette loyauté se mêle du lien parent/enfant. Vu que l'enfant cherche à rendre ce qu'il lui y était donné, en même temps les parents eux, gagnent une certaine légitimité aux yeux de leur enfant, sur lequel pour se montrer loyal, devra rembourser sa dette envers eux.<sup>42</sup>

#### **- Loyauté horizontale**

Elle se forme dans les rapports affectifs (relation symétrique), comme les relations amoureuses, amicales et fraternelles. Il y a des droits et devoirs réciproques entre personne en position d'égalité.

Cependant le conflit de loyauté apparait quand en se sent enfermé entre deux loyautés et qu'on ressent un sentiment de peur, de perdre l'amour de l'un d'eux. Ce conflit est mobilisateur d'affect et d'énergie. Il laisse l'enfant dans une impasse, il aura le sentiment d'être pris en otage, afin de prendre un choix qu'il lui y est impossible.<sup>43</sup>

Si bien que chaque personne n'ait un héritage à préserver, en sorte qu'il crée quelque chose de nouveau à partir du passé. Etant donné que le reçu doit suivre une durabilité et de lui réserver un avenir dans l'histoire relationnelle.<sup>44</sup>

Toutefois la loyauté peut se manifester sous deux aspects soit un aspect visible où invisible.

#### **1. Loyauté visible**

Est une loyauté qui ressort d'une manière direct.

Exemple : l'enfant répond clairement aux attentes de ses parents.

---

<sup>42</sup> BOSZORMENYI-NAGY I. & Spark G. M. (1973): Invisible loyalties: Reciprocity in intergenerational family therapy. Harper & Row, New York.

<sup>43</sup> <https://www.systemique.be/spip/spip.php?article804> Consulté le 10/03/2020 à 16:47

<sup>44</sup> Édith Goldbeter-Merinfeld, Dans Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux .2010/1 (n° 44). P.5

## 2. Loyauté invisible

Elle apparaît sous un aspect indirect, et ceci se produit lorsque l'enfant ne peut être totalement loyal envers ses parents. Quand les parents en question sont maltraitants, absents, abusifs, négligents...etc. Donc, elle agit sur des tiers innocents.<sup>45</sup>

## 4. La relation transe-générationnelle des traumatismes

C'est une forme qui renvoie sur des enfants qui communiquent des messages ou des comportements symptomatiques qui ne sont pas compréhensibles pour certains parents. Dans c'est cas-là, les parents ne se doutent absolument pas que des enfants peuvent être des éponges qui absorbent toute les souffrances qui planent dans les airs. Alors qui ne sont pas le leur, ainsi l'enfant devient officiellement un dépositaire de souffrances de ses parents et en même temps celui qui les révèle au grand jour.<sup>46</sup>

Comme le cas présent chez Hélène l'enseignante des deux garçons Théo et Mathis. Notre romancière décrit Hélène comme une jeune femme très sensible et très prudente qui par le passé a dû surmonter la maltraitance que son père exercer sur elle. Hélène ne la jamais dit à personne, elle a encaissé les coups, elle les a enduré et puis elle les a refoulé sans oublier une seconde.

*« Les coups je les ai reçu quand j'étais gosse et es marques je l'ai cachées jusqu'au bout. »<sup>47</sup>*

*« Je n'oublierai rien ».<sup>48</sup>*

Ainsi on déduit, qu'Hélène était cette enfant qui a absorbé toutes ses souffrances et de les cacher aussi, elle est devenue une cible d'allègement pour son père, mais elle ne l'a jamais signalé. Avait-elle peur ou est-ce une forme de loyauté invisible.

De même pour Cécile la mère de Mathis, qui par le passé a également subi une maltraitance émotionnel, elle a grandi dans une famille très distant et non affectif de plus un père alcoolique, irresponsable et grincheux qui ne prêtait aucune attention à sa famille, sa seule famille était son alcool, néanmoins il n'a jamais levé la main sur eux. Cécile avait

---

<sup>45</sup> <https://www.systemique.be/spip/spip.php?article804> Consulté le 10/03/2020 à 18:23

<sup>46</sup> Florence Calicis, La transmission transgénérationnelle des traumatismes et de la souffrance non dite, Dans *Thérapie Familiale* 2006/3 (Vol. 27), pages 229 à 242.

<sup>47</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, op.cit. p. 09

<sup>48</sup> Ibid. p. 36



ressenti de l'affection envers son père mais empiétée par une sensation de honte et c'était une des raisons pour laquelle, elle n'invitait jamais ses camarades.

*« Il ne s'est jamais montré agressif envers nous, ni envers ma mère. »<sup>49</sup>*

*« Je crois que j'ai toujours éprouvé pour lui une affection indulgente, bien qu'entachée de honte. Je n'ai jamais invité aucun camarade de classe à la maison. »<sup>50</sup>*

Cécile voyait sa famille comme une sorte d'épave échouée dans la mer, elle en était le témoin.

Un soir, le journal télévisé a diffusé un reportage sur une marée noire provoquée par un accident de pétrolier. Nous étions à table. J'ai regardé ces oiseaux, englués dans le mazout, et j'ai aussitôt pensé à nous, à nous tous, ces images nous représentaient mieux que n'importe quelle photo de famille. C'était nous, c'étaient nos corps noirs et huileux, privés de mouvement, étourdis et empoisonnés.<sup>51</sup>

Un enfant a besoin de parents quasi présents, affectueux, protecteurs, attentionnés, ce qui n'était pas le cas de sa famille, elle ne recherche que stabilité et de la normalité mais rien ne change, jusqu'au jour où elle a perdu sa propre identité lors de son égarement dans une route vide.

*« Il a hésité une seconde, puis il a redémarré. »<sup>52</sup>*

*« J'ai regardé notre voiture s'éloigner. »<sup>53</sup>*

Selon les psychologues, un enfant prend exemple sur la famille en ce qui concerne les comportements, le vocabulaire, les gestes...Etc. puis il les emprunte sur l'entourage, ceci dit, quand on grandit, un choix devra se faire aux niveaux de la transmission, car pour certains leurs identifications sont remises en question, toutes ne sont pas assumées mais plutôt reniées. Toutefois nous les retrouverons enfouies dans l'inconscient et se mettent en mode sourdine et agissent à l'insu des enfants comme des adultes.

Comme le cas de Cécile, qui ne veut en aucun cas que son fils ressemble à son père alcoolique.

---

<sup>49</sup> Ibid. p. 64

<sup>50</sup> Idem

<sup>51</sup> Delphine de Vigan, les loyautés, Op.cit. p. 65

<sup>52</sup> Ibid. p. 67

<sup>53</sup> Ibid. p. 68

« Hier, Mathis est rentré ivre du collège. »<sup>54</sup>

Cécile à référer cette aspect d'ivresse comme un symptôme héréditaire, car c'était la fille d'un alcoolique

« Je suis fille d'alcoolique... »<sup>55</sup>

Oui, bien sûr, j'ai pensé tout de suite que cela venait de moi, que c'était à cause de moi. Il n'a pas encore treize ans et il boit de l'alcool, n'est-ce pas la preuve que quelque chose sommeille en lui qui ne demande qu'à surgir, à rugir, quelque chose qui vient de moi, bien sûr, de mon côté. Car j'étais bien certaine, si je lui en parlais, que William me poserait cette question : de qui tient-il ?<sup>56</sup>

Cependant, lorsqu'on rejette les identifications, on en a d'autres qui viennent recouvrir les anciennes. Comme ce qui est arrivé à Cécile, elle a dû abandonné les siennes pour adapter celle de son mari, qui lui a appris selon lui les bons comportements à suivre et à maintenir.

Je viens d'une famille où l'on dit « la maison à mon cousin » ou « la valise à ma sœur ». Où on dit « tata Nadine » et « tonton Jacques ». Regarde qu'est-ce que je fais. On va sur paris ou sur chalon. On mange chaque soir à l'heure fixe devant le journal télévisé. Que les choses soient bien claires.

Quand j'ai rencontré William, j'ai découvert un univers dont j'ignorais les usages comme les interdits. Il me reprenait, avec douceur, quand je faisais des fautes. Plus tard, il m'a félicitée pour mes progrès, je lisais des dizaines de livres et j'apprenais vite. Il était fier de moi. Quand Sonia est née, où plutôt quand elle a commencé à prononcer ses premiers mots, il m'a dit qu'il était hors de question qu'elle appelle ma mère « mémé », ou qu'elle dise « tonton Thierry » à propos de mon frère. Les règles ont été posées. Nous avons élevé nos enfants dans la langue qui est la sienne. Ils disent « grand-mère » et « grand-père », ils vont à paris, chez le coiffeur. Ils déjeunent ou dînent, mais ne mangent jamais.<sup>57</sup>

Cécile devait inculquer les bonnes valeurs et les bons comportements à ses enfants, selon les identifications de son mari et non les siennes, pour ainsi dire que ce fragment qui lui manque d'elle a perturbée son psychisme, puis que les identifications contribuent à la construction de la genèse du moi, du sur moi et de l'idéal du moi, mais aussi des fantasmes et donc des désirs dont ces fantasmes sont les supports. Or que Cécile a été affecté

---

<sup>54</sup> Delphine de Vigan, *les loyautés*, Op.cit. p. 63

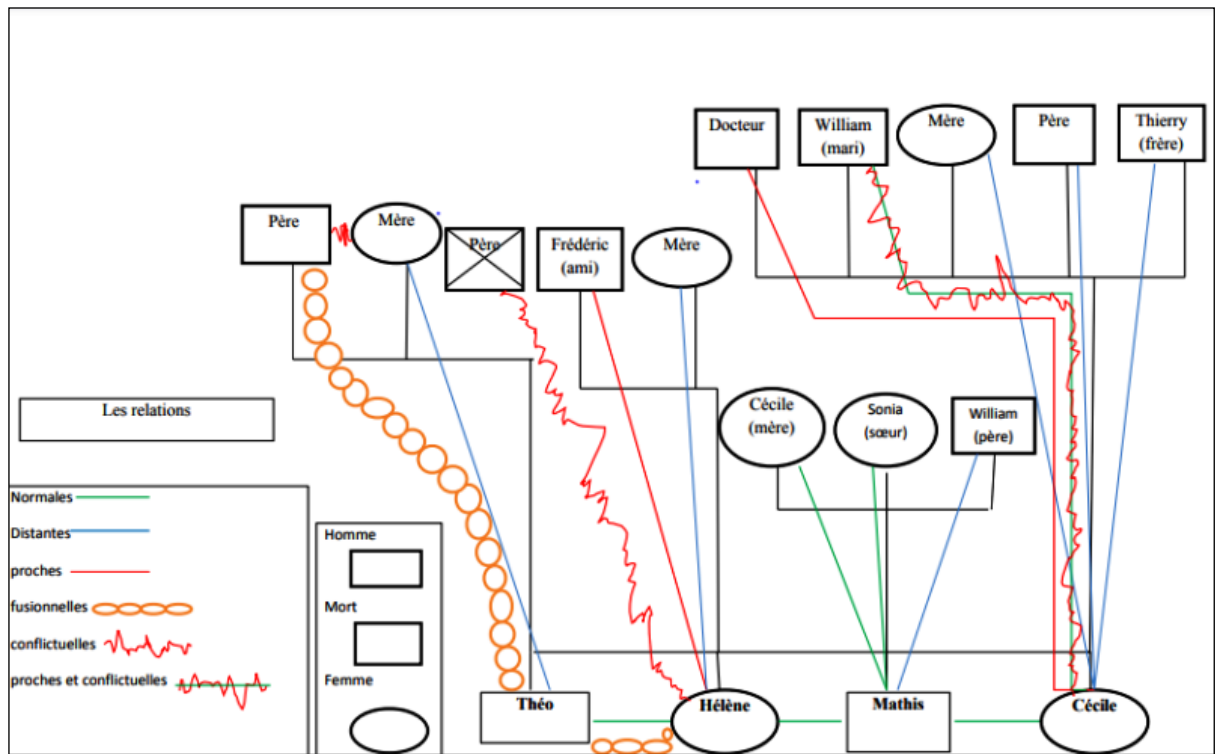
<sup>55</sup> Idem

<sup>56</sup> Ibid. p. 69

<sup>57</sup> Delphine de Vigan, *les loyautés*, Op.cit. p. 68

psychiquement, ce qu'il a mené à voir un docteur pour avoir des réponses de ce qui la tourmente, et afin de s'approcher le plus possible de qui elle est et avec qui elle est.

Nous pouvons aussi l'apercevoir à travers notre génogramme, l'histoire qui a marqué les relations familiales et les émotions transmises entre les générations. Du grec *genos*, signifiant « *naissance, origine* », et *gramma*, « *écriture* », le génogramme signifie, étymologiquement, « *l'écriture de l'origine* »<sup>58</sup>.



C'est ainsi que, Delphine de Vigan a fait en sorte d'éclaircir sans doute toutes les nuisances présentes aux seins d'une même famille, le fait de se trouver aveugler par un acte d'égoïsme de la part des parents, qui n'ont pas pu être la base solide sur lesquels leurs enfants auraient pu se reposer et de leurs permettre de construire leur propre personnalité soigneusement, ils ont dû se retrouver dans des corps d'adultes subitement, à s'infliger toutes les angoisses, l'amertume et de la crainte de ne pas être à la hauteur.

<sup>58</sup> Philippe Compagnone, Le génogramme : et si on le remettait à l'endroit, Dans Le Journal des psychologues 2010/8 (n° 281), p. 18

## 5. La parentification

Dans le Langage de la thérapie familiale (1985), Simon, Stierlin et Wynne définissent la parentification comme :

*« L'attribution d'un rôle parental à un ou plusieurs enfants dans un système familial. Cela entraîne une forme d'inversion des rôles en relation avec une perturbation des frontières intergénérationnelles. »<sup>59</sup>*

Antérieurement, dans les loyautés invisibles (1973), Boszormenyi-Nagy et Sparks définissaient la parentification comme

*« Une distorsion subjective des relations quand l'un des deux partenaires, souvent un enfant, devient un parent pour l'autre. »<sup>60</sup>*

Dans entre donner et prendre (1986), Boszormenyi-Nagy et Krasner considéraient que la parentification est :

*« L'inverse de la juste reconnaissance de la contribution de l'enfant avec cette caractéristique destructrice de le priver de son droit naturel à être enfant. »<sup>61</sup>*

Il est également un processus intra familial qui a pour objet la relation entre Parent /Enfant. Dans toute relation familiale l'équilibre s'instaure lorsque' une certaine réciprocité est présente, ce qui veut dire que le parent a un devoir affectif et corporel à rendre à son enfant tandis que l'enfant lui doit répondre aux attentes de ses parents et aussi faire en sorte de faire partie de la construction de leurs relation familiale (donner autant qu'il reçoit).

Cependant, cette parentification, touche des petits enfants ou des adolescents, qui les pousser à prendre des responsabilités qui ne sont pas la leur et qui n'est pas en accord avec leur âge.

Comme notre romancière a essayé de le révéler à travers Théo, puisqu'il a dû endosser le rôle de parent pour son père, sachant que monsieur Lubin avant même de tomber bas c'était un homme travailleur acharné, il était la figure paternel parfaite pour Théo, cependant les choses se sont aggravées lorsque ce dernier a perdu son travail, il s'est laissé aller puis a

---

<sup>59</sup> Simon F., Stierlin H., Wynne L. (1985): The language of family therapy. Family Process Press, New York.

<sup>60</sup> Boszormenyi Nagy I., Spark G. (1973): Invisible loyalties: Reciprocity in intergenerational family therapy. Brunner Mazel, New York.

<sup>61</sup> Boszormenyi Nagy I., Krasner, B. R. (1986): Between give and take : a clinical guide to contextual therapy. Brunner Mazel, New York.

baissé les bras, arrivé à un stade où il a perdu tout espoir et se laisse mourir à petit feu. Théo ne croyait plus comment son père a pu en arriver là, comment pouvait-il ne pas se repentir et d'essayer de s'en sortir malgré ses nombreux échecs.

Avant, son père travaillait trop. Il rentrait tard du bureau, passait ses soirées sur l'ordinateur, veillait dans la nuit. Un jour, il a été mis à pied par son entreprise. Théo n'a jamais oublié cette expression. Mis à pied. Il avait aussitôt imaginé son père allongé par terre, maintenu au sol sous la botte d'un supérieur hiérarchique, en signe de victoire et de domination. En réalité, cela signifiait que son père n'avait plus le droit de retourner à son travail. [...] Théo était trop petit pour que son père lui explique ce qui c'était passé, mais il avait retenu cette image de l'humiliation terrible par laquelle il avait été anéanti.<sup>62</sup>

Cette forme d'enfant parentifié se manifeste lorsque un des parents à un manque affectif que ses parents a lui non pas su combler, alors dans ces cas-là le parent essaye en quelque sorte de trouver et combler cette carence avec son enfant. L'enfant tentera tant bien de mal à vouloir prendre soin de son parent et en même se vouera renoncer à son enfance à lui. Toutefois boszormenyi Nagy et Sparks dans « *loyauté invisible* » ont écrit plusieurs aspects de la parentification :

- **le rôle de soignant** : l'enfant trop mature qui s'occupera de son ou ses parents ou de sa fratrie ;
- **le rôle de sacrifice ou de bouc émissaire** : l'enfant renonce à son autonomie et adopte un rôle de victime ou de délinquant afin de réunifier sa famille ;
- **le rôle neutre** : l'enfant qui se montre conforme et ne réclame rien, mais qui derrière cette façade peut se débattre dans des sentiments de vide, d'épuisement émotionnel ou de dépression.<sup>63</sup>

Pour ainsi dire, Théo est devenu spectateur de la chute de son père, puis il est devenu le père, il prenait soin de lui, il avait peur pour lui, chaque fois qu'il allait chez son père son cœur ne tenait plus, craignant de le voir plus bas qu'il ne l'ait. Son père ressentait de la honte, il ne pouvait plus faire face à son fils, il devait prendre du temps pour même lui ouvrir la porte, car il se sentait mal dans sa peau, car il se sentait mal de ne pas être ce que son fils attendait de lui. Une fois que Théo se retrouvait en face de son père recouvert de saleté, son

---

<sup>62</sup> Delphine De Vigan, *les loyautés*, op.cit. p. 76

<sup>63</sup> <http://www.systemique.be/spip/spip.php?article87> Consulté le 18/03/2020 à 17:34

cœur se serrait et d'un coup il se retrouse les manches et faisait en sorte de régler les choses tandis que son père n'en était pas capable.

*« Voilà ce qu'il devine, aujourd'hui, quand il attend sur le palier, qu'il faut tout ce temps à son père pour être capable de lui faire face. »<sup>64</sup>*

Quand son père finit par apparaître, même si Théo s'est préparé toute la journée à cette image, même s'il l'a convoquée mentalement des dizaines de fois pour s'y habituer, même s'il sait depuis plusieurs mois que c'est dans cet état qu'il le trouvera, il peine à dissimuler le mouvement de recul et de dégoût, parce que chaque fois c'est pire encore, pire que la semaine précédente, comme s'il était possible d'aller toujours plus loin dans l'abondance de soi.<sup>65</sup>

Il faisait le ménage, demandait à son père de se laver, faisait les courses, laver le linge...etc.

Plus tard, il triera les restes dans le réfrigérateur, jettera ce qui est pourri ou moisi, vérifiera les dates de péremption. Il défera le lit de son père, ouvrira les fenêtres pour aérer les pièces. S'il reste de la lessive, il mettra le lave-linge en route. Et fera tourner le lave-vaisselle. Ou bien il laissera d'abord les assiettes tremper à cause des restes de nourriture, parfois tellement secs qu'ils paraissent incrustés.

Puis il redescendra avec la carte bleue de son père et se dirigera vers le distributeur. Il tentera d'abord d'obtenir cinquante euros. Si la machine refuse, il recommencera l'opération pour en obtenir vingt. Dix, ce n'est pas possible.

Il ira au Franprix pour faire quelques courses. A son retour, il essaiera de convaincre son père de se lever, de se laver, de s'habiller. Il remontera le store électrique et viendra lui parler dans sa chambre. Il tentera de l'entraîner dehors, au moins pour marcher un peu. Il l'appellera du salon, plusieurs fois, pour qu'ils regardent ensemble un film ou une émission télé.<sup>66</sup>

Etant donnée les faits présents dans le passage nous pourrions constater que notre jeune adolescent Théo est un enfant qui joue deux rôles selon les aspects de la parentifications. Le premier en tant que soignant, puisque il se donne tant de mal à faire en sorte de prendre bien soin de son père. Le deuxième rôle est neutre, car Théo est devenu un enfant très silencieux qui ne réclame rien et ne cesse de souffrir dans le silence, il a eu droit à des responsabilités

---

<sup>64</sup> Delphine De Vigan, *les loyautés*, op.cit. p 73

<sup>65</sup> Idem

<sup>66</sup> Ibid. p. 74/75

qui dépasse son jeune âge, comme il a essayé de réparer les choses. Il se demande, s'il n'est pas temps de laisser tomber.

Cette fois, peut-être qu'il n'aura plus la force. Peut-être qu'il laissera les choses aller, comme ça, sans tenter de réparer, de remettre de l'ordre. Peut-être qu'il se contentera de s'asseoir dans l'obscurité, de laisser ses jambes balancer entre les pieds de la chaise, parce qu'il ne sait plus quoi dire, quoi faire, parce qu'il sait que tous cela est trop lourd pour lui, qu'il n'est pas assez fort.<sup>67</sup>

Les conséquences de la parentification peut avoir deux fonctions chez l'enfant, elle peut être tout à fait constructive et qui aide en quelque sorte à renvoyer l'image de bon parent qui pourrait devenir et cette expérience sera de courte durée, notamment les parents seront conscients de ce que l'enfant subit comme responsabilité et cela les aidera également à ouvrir les yeux et se réconcilier avec leurs erreurs.

Les facteurs (Le Goff, 1999) :

- Les parents reconnaissent la contribution de l'enfant.
- Les parents, ou un autre adulte, soutiennent l'enfant s'il en a besoin.
- L'enfant a connu des périodes de confiance vis-à-vis de l'adulte parentifiant.
- Les parents évitent de placer l'enfant dans une situation de loyauté clivée.
- Si les parents en sont empêchés, un autre adulte ou les membres de la fratrie reconnaissent les contributions de l'enfant.
- Des éléments factuels, comme le décès d'un des parents ou la reconstitution familiale, connus des membres de la famille, interviennent dans la parentification.
- L'enfant n'est pas placé dans une relation à teneur sexuelle.
- L'enfant n'est pas blâmé.

Cependant, elle peut aussi devenir destructrice, si cette forme de parentification s'endurcit, elle peut avoir des répercussions très graves pour l'enfant car il devra porter un fardeau très lourd pour son âge et engendra des traumatismes répétitifs. Comme le cas présent chez Theo.

---

<sup>67</sup> Ibid. p. 75

Les facteurs (Le Goff, 1999) :

- L'enfant est surchargé de responsabilités dépassant ses compétences cognitives, émotionnelles ou physiques.
- Les parents ont des demandes régressives par rapport à leur enfant.
- Les besoins de l'enfant sont négligés ou exploités.
- L'enfant ne reçoit pas de reconnaissance pour ce qu'il donne.
- L'enfant est blâmé et son comportement est désigné comme mauvais.
- L'enfant est impliqué dans une relation érotisée avec l'un des parents.
- L'absence de soutien de la famille d'origine des parents.
- Les parents sont blâmés par une personne étrangère à la famille ayant une position d'autorité.<sup>68</sup>

Pour préserver et développer la confiance entre les membres de la famille, il est préférable comme nous l'avons déjà souligné, d'éduquer son enfant dans un habitat serein et confiant, là où il sera capable de grandir sans être confronté à des rivalités et des conflits, car la confiance est une base qui lui permet de ne pas avoir une quelconque peur de blesser l'autre, tandis que si cette confiance est brisée, elle peut causer sa perte en constituant une injustice auprès de lui, qui en retour entraine une « légitimité destructrice »

## **6. Parentification et atteint de la confiance**

### **1. L'enfant prend des responsabilités écrasantes pour le bien être des parents**

Dans les situations où les parents ont des passés douloureux, où ils ont subis des conséquences comme le rejet, ou la rupture...etc. Causent une certaine crainte constante envers leurs enfants et du fait qu'ils peuvent eux aussi partir, c'est pourquoi l'enfant adoptera le rôle « *d'enfant soignant* » et fera en sorte de protéger ses parents. Cependant en cas où l'enfant commence à prendre une indépendance, cet acte fera ressortir la peur qui était enfoui en eux et aura des répercussions sur l'enfant et se retrouvera coincé dans une « *loyauté à ne pas grandir* ».

---

<sup>68</sup> Le Goff, J.-F. (1999): L'enfant parent de ses parents. L'Harmattan, Paris.



Un exemple présent dans notre corpus, Cécile ne cesse de se torturer par son passé douloureux.

*« Maintenant j'ai peur. Peur qu'il nous arrive quelque chose. [...] le docteur Felsenberg appelle cela des pensées morbides. Elles révèlent selon lui, une culpabilité ancienne. »<sup>69</sup>*

## **2. Le clivage des loyautés filiales**

Les gros fardeaux que l'enfant peut porter lors d'un divorce parental peut être très dur à supporter et il sera pris en otage par une loyauté clivée de filiation afin de savoir comment être en mesure d'aimer l'un et être déloyal à l'autre et cette sensation de sombrer dans une impasse et à vouloir tellement chercher une solution, cause de nombreuses conséquences comme les tentatives de suicides ou de dépressions. Et le fait qu'un des parents ou les deux ne se ressaisissent pas et surtout de ne pas ouvrir les yeux et agissent avec un comportement régressif et immature et autoritaire, entraineront l'enfant dans une situation d'échec et se blâmera de ne pas avoir réussi et qu'il soit le seul coupable.

## **3. Non reconnaissance des parents**

Le manque de reconnaissance d'une personne significatif aux yeux de l'enfant lui donnera l'impression de n'être personne et qui n'a aucune place au sein de sa propre famille, car chaque effort fourni par ce dernier a été suivi d'un refus et ce sentiments de pas être remercié ou reconnu n'aggravera que son développement personnel, puisque lors qu'il grandira, il traitera ses proches de la même façon qu'il a été traité comme des objets et non comme des sujets.

## **4. Parentification et abus**

Un enfant-parentifié peut se voir abusé des parents car ça ne rappelle que le fait que le parent a échoué dans son rôle de protecteur et cette situation poussera à critiquer et tuer cette part de confiance qui reste à l'enfant.<sup>70</sup>

---

<sup>69</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, op.cit. p. 165

<sup>70</sup> <http://www.systemique.be/spip/spip.php?article87> Consulté le 22/03/2020 à 20:28

## 7. La légitimité

Le terme « *légitimité* » – venant de *lex*, loi, droit écrit – provient du latin « *legitimus*, » fixé par les lois, conforme aux lois. Le dictionnaire des notions philosophiques le définit comme ce qui est « *conforme non seulement aux lois mais aussi à la morale, à la raison* ». Et le dictionnaire Littré la décline : « *qualité de l'autorité légitime, des pouvoirs légitimes, se référant à la loi ; qualité de ce qui est légitime, par des conditions requises par la loi ; qualité de ce qui est fondé en équité, en raison* ». <sup>71</sup>

L. Roegiers (14) décrit la légitimité (droit) comme un concept-clé de l'approche contextuelle. Elle correspond à « *la somme des mérites acquis par une personne Dans le cadre relationnel* ». <sup>72</sup>

La légitimité est un acte qui repose sur le mérite, lorsque la personne donne quelque chose suppose un retour, ainsi s'instaure la légitimité. Ce sentiment qu'on ressent quand ils nous sont reconnaissants, ils parviennent de manière indirecte à regagner en estime de soi. Dans un grand livre de mérite s'inscrivent les nombreux comptes liés à une personne, afin d'y rester en mémoire. Toutefois le mérite doit être reconnu ou crédité, car c'est en créditant que l'individu existe face à l'autre. Le donateur gagne en confiance et celui qui reconnaît obtient le mérite. <sup>73</sup>

En effet, La légitimité constructive permet aux personnes ayant reçu le mérite, après avoir fourni un effort et du temps à un proche, de solidifier son estime en soi et d'éviter tout autodestruction.

*« La personne fiable a acquis sa légitimité. En retour, elle sera digne de loyauté ou d'un certain crédit supplémentaire valable au-delà du moment où s'effectue le donner et le recevoir, au-delà de l'occurrence du moment. »*

Selon Michard : « la légitimité constructive offre :

- Une augmentation de la possibilité d'investir sa vie,
- Une possibilité de profiter de la relation avec les autres,

---

<sup>71</sup>Brigitte Bouquet, La complexité de la légitimité, Dans Vie sociale 2014/4 (n° 8), pages 13 à 23

<sup>72</sup>Roegiers L. (1994): Les cigognes en crise. Désir d'enfant, éthique relationnelle et fécondation in vitro, De Boeck Wesmael, Bruxelles.

<sup>73</sup><https://www.systemique.be/spip/spip.php?article840> Consulté le 16/04/2020 à 15:42

- Une autorisation plus grande à disposer de soi-même,
- Une facilité à utiliser son potentiel psychologique et cognitif,
- Une plus grande liberté d'avoir de la créativité. »

Elle permet également, quand le don est positif d'éviter la parentification, puisque la reconnaissance est réciproque des deux côtés.<sup>74</sup>

Par contre, La légitimité destructive est un fait d'injustice commis, dont on a subi et qui dans certains cas peut devenir une figure de vengeance. Car la suspension d'un droit, du passé empêche l'évolution de la famille.

*« Il n'y a pas de fin à la question de l'injustice, il y a des conséquences permanentes. »<sup>75</sup>*

C'est-à-dire que notre romanière approche un aspect de la légitimité chez nos protagonistes afin de déterminer apparemment l'envergure de la justice au sein de la famille.

Si nous prenons Hélène comme exemple, elle a été maltraitée, battue, comme nous l'avons déjà mentionné auparavant, même si Hélène a grandi, cet acte inhumain que son père exerçait sur elle, est toujours ancré et fera toujours parti de son histoire. Car selon les psychanalystes c'est un droit du passé ; il ne peut figurer dans le présent ou même dans le futur. Cet acte peut se présenter comme une forme de vengeance suspendue, et une réciprocité négative remise à plus tard, elle peut s'avérer interdite ou bien même impossible du fait que les rapports asymétriques se renforcent lorsqu'une loyauté existentielle est présente. Ainsi la suspension de la vengeance peut permettre d'éviter l'acte de vengeance aveugle et chaotique.

Hélène ne s'est pas vengé de son père, ni même le dénoncer afin de préserver le lien familiale, cette aspect ne peut être qu'une loyauté invisible. Toutefois ses rapports à l'extérieure sont de plus en plus craintifs et se tourmente tout seule par son passé, car ses dettes ne sont pas rembourser.

Quant à Cécile, le manque d'attention de ses parents et le faites d'avoir grandi dans un milieu décomposé a affecté son psychisme, en présentant un trouble de conduite. Cécile est

<sup>74</sup> <https://www.systemique.be/spip/spip.php?article273> Consulté le 18/04/2020 à 18:04

<sup>75</sup> Ducommun-Nagy C., 1995. La thérapie contextuelle, dans M. Elkaim (Ed.) Panorama des thérapies familiales. Seuil, Paris. P.97

perdue, puis qu'elle a reçu une injustice de la part de ses parents, qui n'étaient pas en mesure de se douter des feux de détresses qu'elle émettait. En grandissant, elle a perdu une grande partie de sa confiance et son estime en soi, comme bien même les séances qu'elle suivait chez son médecin traitant, ses angoisses non pas cessé de la troubler.

Tandis que Théo, en raison de la séparation, qui par ailleurs a sensibilisé les conjoints émotionnellement ont dû oublier les ressentis de ce dernier. Manquant de tact les parents demandent et se réfugient dans les bras de leurs enfants, qui devront à leur tour devenir des parents et prendre les charges et les responsabilités de leurs parents. Cette injustice placera Théo dans un conflit de loyauté, ainsi il se trouvera dans une situation impossible à tenir pour lui.

Selon Boszormenyi Nagy, nos relations avec les autres se détermine à partir de nos attentes de réciprocité et de loyauté dans nos relations et qu'elle est influencé par le degré de la justice et de l'injustice que nous croisons au long de notre vie. Selon lui, nous avons tendance à faire les comptes de ce que nous recevons et de ce que nous leurs donnons. Cette aptitude nous amène à pouvoir reconnaître notre redevance à l'égard de ce qui nous a aidé et à accepter de nous montrer disponibles pour eux. Quand nous faisons cela, non seulement nous nous montrons équitables mais nous en tirons un bénéfice indirect désigné sous le terme de légitimité constructrice qui se manifeste par un plus grand degré de liberté intérieure et d'assurance dans notre vie.

## **Conclusion**

Ce chapitre nous a permis tous d'abord d'étudier tous les aspects de la loyauté et d'identifier l'impact qu'il peut en ressortir, ensuite de dégager les raisons de sa manifestation. Enfin l'étude de la légitimité nous a permis de mieux comprendre la justice aux seins des relations humaines et familiales.

# **CHAPITRE II**

**L'analyse sémiologique des personnages**

## **I. Introduction**

Dans la deuxième partie de notre travail, nous allons d'abord définir « l'approche sémiologique » sur laquelle nous nous sommes basés dans ce chapitre, après nous allons présenter le théoricien Philippe Hamon. Ensuite, nous avons présenté certaines notions théoriques relatives au terme « *Personnage* » en se basant sur l'édition électronique du dictionnaire et des théoriciens qui s'intéressent à cette notion. Enfin, nous nous sommes dirigés à l'analyse sémiologique des personnages principaux de notre corpus selon les travaux de Philippe Hamon.

### **1. Définition de l'approche sémiologique**

A travers le temps ; et après beaucoup de recherches la sémiotique européenne a évolué vers ce qu'on appelle « *la sémiologie* » qui est l'étude des signes linguistiques verbaux et non verbaux. Et qui a été élargi par Ferdinand De Saussure, pour qui « *la sémiologie* » est « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale.* »<sup>76</sup>

### **2. Présentation du théoricien Philippe Hamon**

Hamon est né le 05 octobre 1940, il a poursuivi ses études supérieures à la faculté des Lettres de Paris. Dès qu'il est devenu un docteur d'état ou il a enseigné la stylistique, la théorie littéraire et l'histoire littéraire de XIX siècle à l'université Rennes II, puis à l'université Sorbonne-nouvelle.<sup>77</sup>

### **3. Définition du personnage littéraire**

En d'autre terme, le mot personnage est étymologiquement tiré du latin (*persona*), qui signifie: «masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ». Cette notion est apparue en 1223 soit au XIII siècle.

Dans le domaine littéraire, ce mot signifie homme ou femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire ou une pièce de théâtre.<sup>78</sup>

Selon d'autres définitions le personnage est un « être de papier » qui représente une personne fictive dans une œuvre littéraire.

---

<sup>76</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie#cite_note-2) Consulté le 10/07/2020 à 18:30

<sup>77</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Hamon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Hamon) Consulté le 10/07/2020 à 19:20

<sup>78</sup> [http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin\\_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm](http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm)  
Consulté le 14/07/2020 à 13 :20

Au niveau sémantique, le mot « personnage » a eu beaucoup de définitions dans les dictionnaires d'usage de la langue française, dont « Larousse » nous a approvisionné les définitions suivantes :

- Personne importante par son rôle social, par son influence : un personnage politique.
- Personne quelconque qui attire l'attention par quelque caractéristique, jugée le plus souvent de façon critique : Un sot personnage.
- Personne qui figure dans une action théâtrale et qui est jouée par un acteur : Les personnages de la comédie italienne.
- Personne ou animal personnalisé représentés dans un récit, une bande dessinée, un film, etc... : Dessinateur qui crée un nouveau personnage.
- Rôle que l'on joue dans la vie : Le personnage qu'il est au bureau est loin de celui qu'il joue chez lui.
- Personne réelle ou imaginaire figurée dans une œuvre d'art : Les personnages d'un tableau<sup>79</sup>.

Tandis que, les théoriciens s'intéressent beaucoup plus sur le côté fonctionnel du personnage dont ils ont donné des définitions un peu complexe.

Selon l'approche sémiologique de Jakobson le personnage peut être considéré comme « *un faisceau d'éléments différentiels* ». <sup>80</sup>

Aristote est le premier théoricien qui s'est intéressé au personnage dont il a consacré une grande partie de son travail en faisant la qualification des personnages tragiques ou épiques de leur action , c'est ce qui paraissait dans sa citation : « *bien loin d'imiter des caractères grâce à des personnages en action, les auteurs conçoivent au contraire les caractères à travers les actions* ». <sup>81</sup>

Dans l'ouvrage de Philippe Hamon intitulé : « *le personnel du roman* » on constate qu'il a donné une très grande importance au personnage et son statut sémiologique , il affirme que : « *le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué*

---

<sup>79</sup> Dictionnaire illustré Larousse, édition électronique Larousse, Paris, 2011

<sup>80</sup> [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957)

Consulté le 14/07/2020 à 13 :25

<sup>81</sup> Jocelyne Chaptal, Renaissance et baroque (Tome 2): Les pouvoirs de l'image ; Allia.2012.P 76. In. Alioui Adnane, Le thème de la solitude à travers l'univers romanesque de No et moi de Delphine de Vigan, mémoire de master, soutenu en 2014, univ. Guelma.

de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait »<sup>82</sup>, cette citation prouve que le personnage constitue la chaîne significative indispensable dans le récit.

Hamon définit le personnage, du point de vue sémiologique, comme un morphème doublement articulé, migratoire, manifesté par un signifiant discontinu (constitué par un certain nombre de marques) renvoyant à un signifié discontinu (le "sens" ou la "valeur" d'un personnage): il sera donc défini par un faisceau de relations de ressemblance, d'opposition, de hiérarchie et d'ordonnement (sa distribution) qu'il contracte sur le plan du signifiant et de l'œuvre, cela en contexte proche (les autres personnages du même roman, de la même œuvre) ou en contexte lointain (les personnages du même genre)<sup>83</sup>.

Hamon explique :

L'une des premières tâches d'une théorie littéraire rigoureuse serait donc, sans vouloir pour cela « remplacer » les approches traditionnelles de la question, de faire précéder toute exégèse ou tout commentaire d'un stade descriptif qui se déplacerait à l'intérieur d'une stricte problématique sémiologique. Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un point de vue qui construit cet objet en l'intégrant au message définit lui-même comme composé de signes linguistiques, cela impliquera que l'analyse reste homogène à son projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique<sup>84</sup>.

Philippe Hamon présente une catégorisation des personnages en trois classes différentes :

- **Les personnages-référentiels** : ce sont des personnages qui ont une relation avec la réalité et l'Histoire, (personnages historiques) ou des représentations culturelles (personnages mythologiques, allégoriques...), le rôle de ces personnages est la production d'un effet réel dans un texte littéraire.
- **les personnages-embrayeurs** : ces personnages prennent la place de l'auteur et du lecteur dans la fiction, ils sont les marques de la présence dans le récit, par exemples : des personnages « porte-paroles » comme : « des chœurs », « des interlocuteurs socratiques », « des bavardes », etc...

---

<sup>82</sup> Philippe Hamon. Le personnel du roman, Genève, Droz, 1983

<sup>83</sup> [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957) Consulté le 16/07/2020 à 16 :45

<sup>84</sup> Philippe Hamon, Pour un statut sémiologique du personnage, Seuil, Paris, 1972, p. 117.



**Cécile :** « *je me dis : tu vas-y arrivais, « tu t'en es bien sorti », ou « tu ne pas continuer comme ça »*<sup>85</sup>.

**Hélène :**

*Avais-je l'air de prendre cela à la légère ? Je me réveille toute les nuits, le souffle entravé par l'angoisse, et il me faut souvent plusieurs heures pour me rendormir, je n'ai plus envie de sortir avec mes amis, d'aller au cinéma, je refuse de me distraire.*<sup>86</sup>

- **les personnages-anaphores :** l'utilisation de ce type de personnages affirme l'unité et la cohésion au récit, ils investissent à la compréhension de l'histoire soit en rappelant les éléments essentiels, soit en préparant la suite des événements.

D'après Philippe Hamon, le personnage peut participer à plusieurs catégories à la fois.

Dans l'article de Philippe Hamon intitulé : « *pour un statut sémiologique* » publié en 1972, il a défini le personnage au tant que construction mentale qui se construit en relevant les signifiants présents dans le texte : âge, sexe, niveau intellectuel, physionomie, psychologie, etc..., cette théorie fait recours à la sémiotique pour analyser le personnage littéraire.

Hamon a devisé sa théorie sur trois champs d'analyses distincts : l'être (le nom, le portrait physique, la psychologie, etc.) ; le faire (les rôles thématiques et les rôles actantiels) ; et l'importance hiérarchique (statut et valeur).

---

<sup>85</sup> Delphine de Vigan, les loyautés, jean Claude lattés, 2018 .p.37.

<sup>86</sup> Ibid., p.57

## Le personnage

L'être	Le faire	L'importance hiérarchique
Le nom <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les dénominations</li> <li>• Le portrait               <ul style="list-style-type: none"> <li>o Le corps</li> <li>o L'habit</li> <li>o Le psychologique</li> <li>o Le biographique</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les rôles thématiques</li> <li>• Les rôles actantiels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La qualification</li> <li>• La distribution</li> <li>• L'autonomie</li> <li>• La fonctionnalité</li> <li>• La pré-désignation conventionnelle               <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le commentaire explicite du narrateur</li> </ul> </li> </ul>

Source : Vincent Jouve, Poétique du roman, Armand colin, 4<sup>e</sup> édition, France, 2015, p94.

### I. a- L'être : onomastique et portrait

#### 1- L'onomastique

C'est une branche en philologie qui s'intéresse à l'étude des noms qui ont une relation avec l'ensemble de caractères des personnages.<sup>87</sup>

- **Hélène**

Après certaine recherche effectué à l'égard du prénom d'Hélène, nous nous sommes aperçu que cette appellation date du IXe siècle avant J.-C, ce prénom a fait son apparition dans l'Iliade le poème d'Homère relatant la guerre de Troie. Hélène était la fille de Zeus et Léda. La légende raconte qu'elle était à plus belle femme du monde. Ce prénom imprégna la culture occidentale. Au IVe siècle, c'est la gloire de la reine Hélène qui répandit le prénom dans l'ensemble du monde chrétien. Hélène est classé 16e dans le top 50 des prénoms attribués en France au XXe siècle.

<sup>87</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Onomastique> Consulté le 17/07/2020 à 18:10

Le prénom d'Hélène est d'origine française et allemande qui signifie « éclat du soleil », il semble que, ceux qui portent ce prénom en tendance à être des personnes très émotives, sensible, sentimentale et au caractère de rêveuse, idéaliste qui ne supportera pas la cruauté du monde. Hélène est une personne qui n'hésitera pas à tendre la main à ce qui on en besoins. Son charme, son intuition, la profondeur de son intelligence lui valent cependant d'être recherchée, et cette chance l'accompagne toujours, d'où une sociabilité sans complexes, adroite et brillante. Elle est également très loyale et dévouée envers ses proches<sup>88</sup>.

- **Théo**

Théo était un prénom très rare en France au XXe siècle jusqu'au début des années 1990. Il est désormais classé 3e dans le top 50 des prénoms d'aujourd'hui. Il est dérivé de Théodore qui a pour origine le prénom grec Théodôros qui veut dire "don de Dieu".

Le prénom de Théo est d'origine grecque, celui qui se prénomme Théo est une personne : intelligent, réservé, peu bavarde et de nature curieuse, il est aimable, gentille et affectueuse. Elle fait facilement confiance et se montre sociable. Elle accorde une grande importance à son image. Elle se montre parfois autoritaire, possessive ou coléreuse, c'est pour dissimuler une baisse de confiance en elle. Enfant, son bonheur et son épanouissement dépendent profondément de son milieu : il se donne à fond quand il se sent rassuré et encouragé. Théo est vif et compétent.<sup>89</sup>

- **Cécile**

Le prénom Cécile vient du latin Caecilius, patronyme d'une illustre famille romaine, qui pourrait signifier "aveugle". Il fut un prénom très répandu dans l'Antiquité. Il devint plus rare par la suite avant de revenir en grâce à la Renaissance. Vers la fin des années 1960, Cécile connaît à nouveau un pic de popularité, peut-être grâce à la chanson de Claude Nougaro

---

<sup>88</sup><https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/helene#:~:text=Origine%20et%20signification%20du%20pr%C3%A9nom%20H%C3%A9l%C3%A8ne&text=Signification%20%3A%20Le%20pr%C3%A9nom%20H%C3%A9l%C3%A8ne%20signifie,%22chaleur%22%20en%20grec%20ancien.&text=Histoire%20%3A%20Le%20pr%C3%A9nom%20H%C3%A9l%C3%A8ne%20puise,particulier%20dans%20la%20mythologie%20grecque.> Consulté le 18/07/2020 à 15:30

<sup>89</sup>[https://www.google.fr/search?ei=HUdWX5mfKpGwa\\_-qoZgJ&q=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&oq=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&gs\\_lcp=CgZwc3ktYWIQAzIGCAAQFhAeMgYIABAWEB46BAgAEEc6AggAOgcIIRAKEKABUKoJWOgmYMQpaAFwAXgAgAG6AogBmA6SAQcwLjkuMS4xmAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesABAQ&sclicnt=psy-ab&ved=0ahUKewjZoZP1o9frAhUR2BoKHX9VCJMQ4dUDCA0&uact=5](https://www.google.fr/search?ei=HUdWX5mfKpGwa_-qoZgJ&q=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&oq=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQAzIGCAAQFhAeMgYIABAWEB46BAgAEEc6AggAOgcIIRAKEKABUKoJWOgmYMQpaAFwAXgAgAG6AogBmA6SAQcwLjkuMS4xmAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesABAQ&sclicnt=psy-ab&ved=0ahUKewjZoZP1o9frAhUR2BoKHX9VCJMQ4dUDCA0&uact=5)

Consulté le 18/07/2020 à 15:45

"Cécile, ma fille". Plus de 175 000 personnes ont porté le prénom Cécile en France depuis 1900. Il est ainsi classé 48e dans le top 50 des prénoms du XXe siècle.

Affirmée et directe, Cécile aime être aux commandes et ne supporte pas l'échec. Son sens de l'harmonie et de l'esthétique lui font remarquer le charme invisible des êtres et des objets qui l'entourent. Autonome et énergique, Cécile est dans l'action en permanence. Elle peut parfois se montrer autoritaire... toutefois, Cécile est une femme douce, tendre et romantique qui fait très attention à son entourage. Elle aura besoin d'un partenaire conciliant mais affirmé pour s'épanouir dans sa vie amoureuse<sup>90</sup>.

### a) 1- le nom

Dans une fiction littéraire, on trouve généralement beaucoup de questions qui se posent autour du nom du personnage par exemple ; quel en est le sens ? Est ce qu'ils renvoient à des pseudonymes? A des allusions historiques ?.....

La signification du nom propre du personnage a une relation avec la littérarité de l'œuvre, et c'est ce qui indique Vincent Jouve en disant :

L'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui, suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet de réel. Lucien Leuwen, César Birotteau, David Copper Field doit d'abord leur densité référentielle à ces noms complets qui miment l'état-civil<sup>91</sup>.

- **Hélène**

Hélène est l'une des protagonistes de notre roman ; selon nos recherches le prénom d'Hélène renvoie à deux sociétés : française et allemande. Celles qui portent ce prénom sont reconnues pour leurs sensibilités, intelligences, serviables. Et c'est effectivement ce que nous présente Delphine de Vigan car Hélène est un personnage très émotif et à fleur de peau ; son rôle dans l'histoire est d'essayer de sauver la misérable vie d'un petit garçon qui s'étouffe seul avec ses problèmes et elle s'acharne à découvrir qu'est ce qui lui arrive sachant que celle-ci a déjà dû surmonter des épreuves étant jeune. Delphine a bien choisi le prénom, on en doute

---

<sup>90</sup><https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/cecile#:~:text=Signification%20%3A%20C%C3%A9cile%20vient%20du%20latin,%22%20qui%20signifie%20%22aveugle%22.&text=Histoire%20%3A%20S%27il%20%C3%A9voque%20la,une%20famille%20noble%20romaine%2C%20Caecili>. Consulté le 18/07/2020 à 16:25

<sup>91</sup><http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique> Consulté le 19/07/2020 à 10:02

que c'est dû au hasard, la romancière a voulu donner une parfaite réflexion aux personnages pour bien les présenter aux lecteurs.

- **Théo**

Théo Lubin est l'un des protagonistes le plus évoqué dans l'intrigue, notre romancière présente Théo Lubin avec une personnalité très introverti, calme, et fragile. Ce que tend à savoir que son choix était pris méticuleusement, car selon les traits de caractère qui porte ces prénoms sont effectivement des personnes émotionnellement fragiles mais ce n'est qu'un trait comme d'autres, ils sont aussi reconnus pour leurs intelligences et leurs dévotions afin de protéger ce qui compte pour eux, et c'est aussi ce qui caractérise notre jeune protagoniste. Ce prénom est très rependu dans la société française, puisqu'il se place aux 3 rangs du podium des prénoms les plus choisi.

- **Cécile**

Est une protagoniste figurante dans notre corpus, Cécile est un prénom choisi par notre auteure, dans un but précis, car selon nos recherches, ceux qui portent ce prénom sont des personnes affirmé et directe, et aime être au commande, alors que la Cécile que nous rencontrons à travers nos lectures ne l'est pas car elle manque d'assurance et n'a aucune autorité, un de ses traits qu'il lui déplait fortement, elle ne supporte pas d'être une femme soumise, ainsi son état psychologique se dégrade au fil de l'histoire. Cependant elle reste une femme très attentionner et tendre, qui prend soin de son entourage.

## **2- Le portrait**

Le portrait est une forme de description associé à une pause narrative dont l'écrivain nous fait découvrir l'image du personnage par rapport à : son nom, prénom, son âge, son passé, son comportements, ses manières, son style vestimentaire, son milieu social, ses amis, sa profession....

Cet énoncé nous permet d'analyser le personnage à travers quatre composantes : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

### **a) Le corps**

C'est la description du portrait physique du personnage : sa taille, son poids, la couleur de ses cheveux et de ses yeux, la couleur de son teint....

- **Hélène**

Hélène est une jeune célibataire de trente-huit ans, qui enseigne la science de la vie et la terre dans un collège. Elle a des séquelles de maltraitances qui remontent de son jeune âge et qui lui sont encore visible.

- **Théo**

Théo Lubin est un jeune adolescent âgé de 12 ans, qui éprouve des symptômes d'enfant perdu et instable, causé par l'environnement familial dans lequel il vit.

*« Il avait l'air d'un gosse qui n'a pas fermé l'œil du week-end. »<sup>92</sup>*

- **Cécile**

Cécile est une mère au foyer, qui prend soin de ses enfants et de son mari. Elle a tendance à se parler seule et ce fait suivre par un docteur pour minimiser ses inquiétudes et de régler son trouble. *« Ni mon mari ni les enfants ne savent que je vais chez le docteur Felsenberg, c'est beaucoup mieux comme ça. »<sup>93</sup>*

## **b) L'habit**

C'est tout ce qui a une relation avec le style du personnage et ses vêtements et cela fait référence à la psychologie du personnage et la culture de sa société.

- **Hélène**

Hélène est une trentenaire qui s'habit habituellement selon son âge, comme des vêtements fleuri *« à travers le tissu fluide de ma jupe à fleur. »<sup>94</sup>*

- **Théo**

Comme tout adolescent Théo porte un style vestimentaire approprié à son jeune âge. Des pantalons, un survêtement pour faire du sport, un blouson en hiver...etc.

*« Sa mère n'avait pas trouvé le pantalon acheté quelques semaines plus tôt. »<sup>95</sup>*

---

<sup>92</sup> Op.cit. p.19

<sup>93</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.39

<sup>94</sup> Ibid., p. 139

<sup>95</sup> Ibid. p.51

« Ses gestes étaient les mêmes que ceux des autres – enlever son blouson, tirer la chaise, poser le sac Eastpak... »<sup>96</sup>

### c) La psychologie :

C'est la description mentale du personnage, Vincent Jouve affirme que « *c'est le lien du personnage au pouvoir, au savoir, au vouloir et au devoir qui donne l'illusion "d'une vie intérieure"* »<sup>97</sup>, qui veut dire que le portrait psychologique du personnage est un ensemble de caractères qui nous montre la personnalité de l'individu, c'est ce qui permet de faire un lien affectif entre le personnage et le lecteur.

#### • Hélène

On commençant l'année scolaire, Hélène s'est fait propulser vers ses souvenirs douloureux, seulement en observant un de ses élèves qui s'avère porter les mêmes blessures qu'elle.

Alors j'ai vu les blessures sur son corps, je les ai vues aussi nettement que si ses vêtements avaient été déchirés à ces endroits précis pour laisser apparaître les contusions et le sang. [...] je me suis répété plusieurs fois ces mots je suis la seule à voir ses blessures, je suis seule à voir qu'il saigne..., [...] sauf que es coups je les ai reçus et qu'avec moi, ça ne marche pas.<sup>98</sup>

Ensuite, elle est devenue très bienveillante et très persévérante concernant l'enfant afin de lui venir en aide. Elle déploiera tous les moyens possibles pour déchiffrer ce qui lui arrive. Comme si sa vie en dépendait. Car il était son reflet, elle n'arrêtait pas de ce voir en lui, on aidant Théo c'est comme si elle aidait l'enfant qu'elle était, celle qui n'a pas su demandait de l'aide, celle qui n'a pas su criait, celle qui n'a pas trahie ses parents, sachant que cela lui coûterait un prix très fort à paie.

Quand je me réveille la nuit, souvent cette question me revient .pourquoi je n'ai rien dit pourquoi ai-je laissé tourner la roue de la fortune sans prévenir quelqu'un, sans appeler au secours, pourquoi ai-je laissé mon père multiplier les quiz, les pièges et les coups de pied, pourquoi n'ai-je pas crié, pourquoi ne l'ai-je pas dénoncé <sup>99</sup>.

Au final, elle s'est rendu compte a qu'elle point sa loyauté envers ses parents était plus grande que sa propre vie et de son bonheur, elle voulait protéger ceux qu'ils lui ont donné la vie. Cependant à ce jour, elle sait que se taire ne règle pas les choses, elle sait aussi que le mal et la souffrance suivent son maitre pour toujours.

---

<sup>96</sup> Ibid. p.19

<sup>97</sup> Jouve Vincent, Poétique du roman, Armand Colin, Paris, 1998, p.90

<sup>98</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.59

<sup>99</sup> Ibid., p.156

Je sais que les enfants protègent leurs parents et quel pacte de silence les conduit parfois jusqu'à la mort.

Aujourd'hui je sais quelque chose que d'autres ignorent. Et je ne dois pas fermer les yeux. Parfois je me dis que devenir adulte ne sert à rien d'autre qu'à ça : réparer les pertes et les dommages du commencement. Et tenir les promesses de l'enfant que nous avons été.<sup>100</sup>

- **Théo**

De quel manière, la vie de Théo est – elle devenue compliquée ? Peut-être quand les choses sont devenues plus lourdes pour un être aussi fragile. Théo se retrouve coincé dans une passerelle, face à lui un grand vide qui l'appelle au saut, quel choix devrait-il faire, quel parent devrait il soutenir, pourrait-il assumer les conséquences et les peines que ces géniteurs lui en imposé malgré lui, pourrait-il s'en échapper, pourrait-il s'en défaire, et acquérir sa liberté, c'est en se posant ses questions qu'il décide plutôt de les chasser, en goûtant au douce goût de l'ivresse, car évidemment l'alcool lui fait oublier de ressentir et de culpabiliser, il souhaiterait en finir et s'envoler là où rien ne l'atteint.

*« Il se sentait triste. Coupable. »<sup>101</sup>*

*« Il a aimé le parfum suave de l'alcool, il a pensé que ce serait facile de boire plus que la fois précédente. »<sup>102</sup>p108*

Seul face un dilemme, seul face au monde cruel, il a pu au moins avoir un ami sur qui compter, un ami qui partage avec lui son désarroi, qui le soutient sans lui demander pourquoi ou comment est-il en arrivé là, un ami qui lui sera toujours fidèle.

Le principal m'a demandé si Théo était lié avec d'autres garçons de la classe, je ne pouvais dire le contraire, ils sont toujours fourrés ensemble, tous les deux, ils se sont bien retrouvés, même figure d'ange, même couleur de cheveux, même carnation claire, on croirait des jumeaux. [...] les rares moments où je vois Théo sourire, c'est quand il est avec Mathis Guillaume et qu'aucun adulte ne franchit leur périmètre de sécurité<sup>103</sup>. p10.11

Entre la peine, la responsabilité quel choix veut-il prendre, comment mettre fin à tout cela, lui et lui seul le sait, a un bref instant il voulait tout raconter, il voulait demander de l'aide à son professeur Hélène, car il avait ressenti, qu'elle savait par quoi il passait, car il savait qu'elle le

---

<sup>100</sup> Ibid. p.157

<sup>101</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.53

<sup>102</sup> Ibid. p.108

<sup>103</sup> Ibid. p.10



comprenait et qu'elle voyait à travers lui , mais il n'a pas eu l'occasion , ni même le courage de tout dévoiler et il préféra se laisser aller petit à petit .

« *Il voudrait atteindre ce stade où le cerveau se met en veille. Cet état inconscience.* »<sup>104</sup>

- **Cécile**

Tout commence pour Cécile lorsqu'elle rencontre son mari Williams, quand elle était jeune Cécile vivait avec ses parents et son grand frère, sa mère était responsable de tous dans la maison, c'est elle qui prenait en charge les tâches domestiques et administratives sans émettre aucun ton de plainte. Quant à son père s'était un homme qui se fondait dans la masse, il ne faisait rien, à part boire de l'alcool dans un rituel continu. Par rapport à son frère, il travaillait en tant que gardien de nuit, et ne faisait que flemmarder à la maison lors de sa rupture amoureuse.

C'était un homme usé, qui noyait dans l'alcool une sensibilité encombrante, inadaptée à son environnement. Je n'ai jamais entendu ma mère se plaindre, elle prenait tout en charge, non seulement tout ce qui relevait de la vie domestique, mais aussi les papiers, l'administratif, le médical, les impôts. On disait qu'elle était une sainte. », « Mon frère aîné travaillait depuis quelques années comme gardien de nuit dans un entrepôt de matériel électronique. Depuis qu'il avait rompu avec sa petite amie, il passait ses journées enfermé dans sa chambre à écouter des disques.<sup>105</sup>

Cécile ressentait à cette époque de la honte, elle ne pouvait inviter aucun de ses amis, peur de s'humilier et de montrer l'environnement dans lequel elle vivait. « *Je n'ai jamais invité aucun camarade de classe à la maison.* »<sup>106</sup> Puis un jour, leurs relations se sont détachées, les liens qu'ils les rattachaient s'est rompu, Cécile s'est envolée par elle-même après avoir été abandonnée au bord du route. « *J'ai regardais notre voiture s'éloigner.* »<sup>107</sup>

Après avoir épousé Williams, Cécile a perdu son identité, afin de laisser place, celle de son époux, ce dernier lui a imposé d'éduquer leurs enfants selon ses propres identifications et la sienne, elle du tout apprendre, la gestuelle, l'éloquence...etc. vers un style raffiné et bourgeois. « *Quand j'ai rencontré William, j'ai découvert un univers dont j'ignorais les*

---

<sup>104</sup> Ibid. p.136

<sup>105</sup> Delphine De Vigan, les loyautés, Op.cit. p.64

<sup>106</sup> Idem.

<sup>107</sup> Ibid. p.68

*usages comme les interdits. Il me reprenait, avec douceur, quand je faisais des fautes. Plus tard, il m'a félicitée pour mes progrès, je lisais des dizaines de livres et j'apprenais vite. »<sup>108</sup>*

Ainsi, son état s'aggrave et commence à se parler seule, elle présente ses deux côtés, comme le jour et la nuit, un moi dynamique et de bon humeur et l'autre moi qui lui pose problème. C'est alors qu'elle commence à se faire suivre par un spécialiste et se livre à lui afin de déterminer la cause et de détecter le problème qui a déclenché ses symptômes. Enfin elle se rend compte que tout a commencé lorsqu'elle s'est sentie trahi par son mari qu'elle idolâtrait, mais qui s'est avéré un imposteur. Mais après quelque séance avec son docteur, elle commence à se persuader qu'il n'est pas le seul à cacher une partie de lui-même, puisqu'ils sont au final tous les deux des imposteurs. Cécile se voit mener un combat sans relâche contre ses démons. « *Pourtant, chaque jour qui passe, je fabrique un nouveau mensonge, bien plus grand que tous ceux qui ont fait de williams et moi ces escrocs de seconde zone, jamais démasqués. »<sup>109</sup>*

#### **d) La biographie**

C'est une discipline littéraire qui consiste à raconter le passé et les principaux éléments de la vie du personnage. Ce qui permet à expliquer son portrait psychologique.

- **Hélène**

Hélène est une femme âgée de trente-huit, elle était fille unique d'un couple qui était peu ordinaire. Etant enfant Hélène était une fille très intelligente et douée, ce qui énervait son père, qui était névrosé et alcoolique.

Il me trouve fatiguée, depuis quelque temps, à cran, c'est le mots qu'il a employé, et j'ai aussitôt pensé au couteau que mon père gardait dans le tiroir de la cuisine, accessible au premier venu, un cran d'arrêt dont il faisait jouer la sécurité, d'un geste mécanique, répétitif, pour calmer sa nervosité.<sup>110</sup>

Des souvenirs datant de ses huit ans jusqu'à ses treize ans font surface, puisqu'elle subissait des coups depuis son tendre enfance. Elle vivait dans une maison peu commode et vieille, sa mère était une femme soumise, et ne portait aucun regard vers sa fille qui souffrait en silence.

---

<sup>108</sup> Idem

<sup>109</sup> Ibid. p.168

<sup>110</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.12

« *J'ai huit ans, j'ai onze ans, j'ai treize ans, je suis toujours à la même place, assise à la table de la cuisine, mains posées à plat sur la toile cirée.* »<sup>111</sup>

A chaque fois que le jeu de la roue de la fortune retentissait, c'était comme une alarme qui prévenait les coups qu'elle allait encaisser. Son père qui ressentait de l'infériorité par rapport à elle, ainsi il lui faisait payer son altruisme.

Mon père est rentré tôt, il rumine des quiz pour sa fille qui travaille bien en classe, la belle affaire. Elle lit des livres, prétend vouloir devenir maîtresse d'école et c'est comme si elle lui crachait au visage, lui qui en a été chassé. Puisqu'elle fait la maline, il va lui poser des questions pour voir ce qu'elle sait.<sup>112</sup>

La psychologie d'Hélène passe par une part de regret et de survit, un simple pacte de silence lui a coûté le goût de la maternité, elle a dû supporter les échecs amoureux, car elle ne pouvait pas avoir d'enfant, mais on lui rallongeait aussi le regard des femmes mariées qui glissent quelques questions narquoises, sans même savoir ce qu'elle a enduré, sans même se dire que ce n'était pas sa faute, Hélène est profondément blessée, elle aurait tant voulu en avoir des enfants, de voir leurs petits visages innocents, de les voir grandir et voir leurs premiers pas, de les accompagner à leurs premiers jours d'école, faire ce qu'il faut pour assurer leurs avenir et bonheur. Toutefois, elle ne vit pas pleinement, puisque son ventre porte les marques qui le lui rappellent.

Les coups je les ai reçus et le secret je l'ai gardé jusqu'au bout. J'ai trente-huit ans et je n'ai pas d'enfant. Je n'ai pas de photo à montrer, ni prénom ni âge à annoncer, pas d'anecdote ou de bon mot à raconter. J'abrite en moi-même, et à l'insu de tous, l'enfant que je n'aurai pas. Mon ventre abimé est peuplé de visages à la peau diaphane, de dents minuscules et blanches, de cheveux de soie. Et lorsqu'on me pose la question – c'est-à-dire chaque fois que je rencontre une nouvelle personne (en particulier des femmes), chaque fois qu'après m'avoir demandé quel est mon métier (ou juste avant), on me demande si j'ai des enfants -, chaque fois donc que je dois me résigner à tracer sur le sol cette ligne à la craie blanche qui sépare le monde en deux (celles qui en ont, celles qui n'en ont pas), j'ai envie de dire : non je n'ai pas eus, mais regarde mon ventre tous les enfants que je n'ai pas eus, regarde comme ils dansent au rythme de mes pas, il ne demandent rien d'autre qu'à être bercés, regarde cet amour que j'ai retenu converti en lingots, regarde l'énergie que je n'ai pas dépensée et qu'il me reste à distribuer, regarde la curiosité naïve et sauvage qui *est*

---

<sup>111</sup> Ibid. p.34

<sup>112</sup> Idem.

la mienne, et l'appétit de tout, regarde l'enfant que je suis restée moi-même faute d'être devenue mère, ou grâce à cela.<sup>113</sup>

Par contre, elle a bien réalisé son rêve de devenir maitresse à l'école, malgré les difficultés, elle a plutôt bien réussi, elle s'est battue, accrochait à la vie, elle est coriace et déterminé à être une bonne personne qui se relève quoi qu'il arrive.

- **Théo**

Théo Lubin est un jeune garçon qui est né au sein d'une famille modeste, lors de ses quatre ans ses parents décident de se séparer, après un conflit. Une séparation rude et dure, à mener les deux anciens amants à la haine et aux déchirements, sous les yeux de ce petit enfant innocent.

La mère de Théo, était jadis une femme épanouie et heureuse dans sa vie de couple, cependant le choc de la séparation lui a enlevé toute sa joie de vivre, comme si elle en avait perdu la vie, son cœur s'est rempli de rancœur, de dégoût, elle s'est endurcit, elle n'agit plus comme une mère, ni comme une femme célibataire, qui devrait se relever pour être plus forte pour son enfant, non elle a préféré s'apitoyer sur son sort et de gâcher tout son temps à détester son ex-mari.

Ce qu'il perçoit surtout, c'est ce caillot de haine que sa mère a gardé en elle-même, qui ne s'est jamais résorbé. Il sait que le caillot est là, qu'il suffit de quelques mots pour qu'il s'ouvre en deux et que se répande le sang noir qu'il contient. Il sait que cette haine est le fruit pourri d'une blessure.<sup>114</sup>

Quant à son père, il était un homme réussi qui tenait une entreprise, tout marchait pour le mieux, quand il passait la semaine chez lui tout allé pour le mieux, ils s'entendaient à merveille, il aimait bien son père, c'était un père exemplaire. Cependant un évènement inattendu se produisit, le licenciement de son père, devient un fardeau très lourd à assumer, comme si la terre lui est tombée dessus. Petit à petit, son cher père commence à lâcher prise après d'innombrables échecs afin de retrouver un travail, il se perd dans sa hantise et sa dépression, jusqu'à ne plus avoir même la force de vivre.

« Avant son père travaillait trop. [...] un jour, il a été mis à pied par son entreprise. »<sup>115</sup>

---

<sup>113</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.155

<sup>114</sup> Ibid. p.133

<sup>115</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p76

Entre Un père et une mère irréflechis, égoïstes, irresponsables, Théo se démène afin de trouver une solution équitable pour soutenir les deux parents et de ne blesser aucun d'entre eux.

- **Cécile**

Une mère au foyer, Cécile entreprend sa maison et sa famille comme le devrait chaque femme mariée, entre responsabilité, éducations, elle prête à bien enseigner ses enfants la tenue et la bienveillance comme son mari la bien initiée lors de leurs rencontre.

A simple faux pas de la part son fils Mathis, a déclenché une vague de remords et de culpabilité qui l'assaillit.

« *Je suis fille d'alcoolique, ...* »<sup>116</sup>, Cécile est issue d'une famille des plus ordinaire, en grandissant, elle faisait des remarques et des réflexions sur leur mode vie qui lui déplaisait beaucoup, sa mère réputée pour être une sorte de sainte, car elle était la seule responsable de la maison, entre tâche ménagère et administrative, et d'un père alcoolique qui noie ses peines et chagrins en buvant tous les jours cinq verres de vin, en critiquant la terre entiers. Comme quoi le meilleur moyen de ne pas assumer ses erreurs, c'est de les rejeter sur les autres.

Entre dégoût et honte, Cécile n'avait plus envie de rester avec eux, elle voulait enfin se décharger de ce lien qui la unit, jusqu'à ne plus savoir réellement qui elle est. Avec le temps elle a perdu sa propre identité, pour en placer une autre. Au fur et à mesure des événements passaient, elle ne cessait de s'interroger sur son intégrité, sur son autorité, sur sa soumission, et sa place dans la société.

Que je suis une épouse soumise à la perspicacité de son mari ! Que le masculin l'emporte sur le féminin ! que c'est William qui décide de tout ! que je me réfugie derrière cette autorité, réelle ou fictive, pour ne pas assumer mes propre décisions ! que nous partageons tout, son père et moi ! je me suis sentie pitoyable !<sup>117</sup>

Perdue dans ses pensées, ses réflexions, entre la perte d'identité et l'héritage familiale, entre les mensonges et trahisons, entre la réalité et le subconscient, Cécile ne sait plus comment s'y prendre, à part en ce confiant à son double intérieure, et se faire suivre par un docteur afin d'élucider son passé et son présent pour un futur meilleur.

---

<sup>116</sup> Ibid. p.63

<sup>117</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.118

Comme on ne peut pas toujours trouver les composantes de « l'être » chez tous les personnages ou dans tous les romans.

### **a. b- Le faire**

Cet aspect s'intéresse à l'étude analytique des actions et les comportements des personnages dans le texte du degré descriptif au degré narratif.

D'après Philippe Hamon, le faire du personnage se résulte par rapport aux fonctions des protagonistes (leurs actions et leurs comportements), car il joue le rôle d'un acteur qui agit, et réagit, ces rôles sont divisés sur deux axes : les rôles thématiques et actanciels.

#### **1. Les rôles thématiques**

C'est l'analyse des thèmes qui porte un sens dans l'œuvre et qui renvoie à des catégories psychologiques, sociales et qui permettent d'identifier le personnage sur le plan du contenu. Selon Vincent Jouve, « *si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs. De fait, la signification d'un texte tient en grande partie aux combinaisons entre rôles actantiels et rôles thématiques* »<sup>118</sup>.

#### **• Hélène**

Tout d'abord notre personnage, est d'une trentenaire année issu d'une famille moyenne, elle était très ambitieuse, intelligente, et elle savait ce qu'elle voulait devenir. Tandis que l'environnement familiale dans lequel elle vivait n'était pas vraiment favorable, entre un père violent, qui souffre de complexe d'infériorité, se voit dégager tout sa colère sur sa fille, sachant que ce dernier à arrêter l'école très jeune. Et une mère soumise et consentante au délire du mari très abusif, elle n'a aucune autorité et ne fait rien pour arranger les choses et sauver son seul enfant de ses griffes.

J'ai dix-sept ans, j'ai mon bac et je m'en vais. Mon père vient de mourir d'un cancer, la déchéance a duré deux ans, deux ans de trêve, sans jeu ni coups, seulement quelques baffes quand je passais à portée de main. A son tour, mon père était à terre. Ma mère s'est occupée de lui jusqu'au bout.<sup>119</sup>

Ensuite, Hélène s'obstinait à résoudre le cas de son élève, avec un cœur lourd et déchiré, elle se mettait à enquêter et même violer la vie privée de ce dernier afin de prouver qu'il est maltraité et en même temps d'essayer d'apaiser l'enfant en elle, celui qu'elle n'a pas su

---

<sup>118</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> Consulté le 23/07/2020 à 17:48

<sup>119</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p36.

sauver. Son obstination la mène au renvoi temporaire pour cause de violation au règlement de son établissement, mais cela n'a tout de même pas arrêté de surveiller et d'espionner Théo, c'était impossible pour elle de fermer les yeux sur son état.

« *J'ai dit : le problème, madame, c'est que votre fils ne va pas bien.* »<sup>120</sup>

Enfin, notre protagoniste véhicule le thème de la loyauté, car elle aurait aimé pouvoir se défaire du pacte de silence et de sa loyauté aveugle pour ses parents, sachant qu'ils ne le méritaient.

Allez Hélène, on se concentre, une question d'histoire maintenant, ou plutôt de psychologie, pourquoi as-tu fermé ta gueule ! Comme c'est dommage Hélène, tu aurais pu doubler la mise. Mais au fond je le sais. Je sais que les enfants protègent leurs parents et quel pacte de silence les conduit parfois jusqu'à la mort.<sup>121</sup>

- **Théo**

D'abord, notre deuxième personnage est un jeune adolescent, qui vit dans l'impasse sans rêve. Son unique préoccupation est de gérer ses problèmes familiaux, grandissant dans deux atmosphères, et entre des va et viens, d'un parent à l'autre l'a affecté émotionnellement. « *Voilà ce qu'il doit effectuer, chaque vendredi, à peu près à la même heure : ce déplacement d'un monde à l'autre, sans passerelle ni passeur, deux ensembles peins, sans aucune zone d'intersection.* »<sup>122</sup>. Une mère détruite et blessée par le divorce, se crée une distance entre lui et elle, car à défaut d'être son fils elle ne cesse d'apercevoir l'image de son mari en lui. « *Regarde comment tu te tiens, ne pose pas tes mains comme ça, assieds-toi au fond du siège, ne te dandine pas, redresse toi, on dirait l'autre. Va dans ta chambre.* »<sup>123</sup>. Et un père qui autrefois était un homme d'affaire et un père responsable, se retrouve à la porte du jour au lendemain, peiné par ce rebondissement, ce dernier se laisse aller et Théo se trouve entraîné de jouer le rôle qu'il devrait assurer.

Après, Théo prend la décision de se tasser dans la masse, et ne plus faire d'effort, il décide de se livrer à l'ivresse, et l'utilise comme un moyen pour s'échapper de ses angoisses, entre le silence, sa loyauté, et la crainte de blesser ses parents, il sait que sa liberté ne dépend que d'une goutte de plus. « *Un jour, il aimerait perdre conscience, totalement. S'enfoncer*

---

<sup>120</sup> Ibid. p.84

<sup>121</sup> Ibid. p.157

<sup>122</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.24

<sup>123</sup> Ibid. p.26

*dans le tissu épais de l'ivresse, se laisser recouvrir, ensevelir, pour quelques heures ou pour toujours, il sait que cela arrive. »<sup>124</sup>*

Puis, notre personnage incarne le thème de la loyauté, car en dépit de son chagrin, il n'a pas su s'en sortir, et se délivrer de ses chaînes qui l'étranglent. Les mains liées il ne pourra pas s'en défaire. Ainsi il se verra prisonnier dans un gouffre sans lumière d'espoir, à ce qu'un jour il s'en échappe et que tout se termine.

*« Très vite, Théo a appris à jouer le rôle qu'on attendait de lui. Mots délivrés au compte-gouttes, expression neutre, regard baissé. Ne pas donner prise. Des deux côtés de la frontière, le silence s'est imposé comme la meilleure posture, la moins périlleuse. »<sup>125</sup>*

- **Cécile**

En premier lieu, la jeune mère n'a pas eu de chance de naître dans une famille, joyeuse et épanouie, et les circonstances de la vie font que cette dernière se retrouve troublée et perd toute confiance.

En deuxième lieu, elle surprend un côté obscur concernant son mari, avec qui elle vit déjà depuis longtemps et avec qui elle a eu deux enfants, ce côté pervers et misogyne qu'elle ne connaissait pas la met dans tous ses états, se demandant et s'interrogeant des milliers et des milliers de fois, si c'est vraiment l'homme galant, calme, drôle qu'elle a épousé. Elle tend à savoir comment cela a pu arriver, et pourquoi ! Elle n'a cessé de se demander si tout le monde abritait-il en eux, cette part obscure qui vieillit à l'intérieure de nous.

Mon mari n'est pas comme ça. Mon mari n'utilise pas ce genre de vocabulaire. Mon mari ne peut pas abriter en lui-même la fange puante qui suinte de ces lignes. Il vient d'un milieu aisé, éduqué. [...] mon mari était drôle, spirituel, et beau. J'aimais son sang-froid et son sens de la répartie...<sup>126</sup> p120

Au final, notre personnage véhicule le thème de la loyauté, car même si Cécile a pu découvrir des vérités troublantes à l'égard de son mari, elle n'a en aucun cas, essayé de l'aborder avec lui, elle ne voulait surtout pas y croire, elle se persuade que ce n'était pas vrai et que ça ne pouvait pas venir d'un homme aussi humble et de famille que lui.

---

<sup>124</sup> Ibid. p.17

<sup>125</sup> Ibid. p.54

<sup>126</sup> Delphine De Vigan, Les loyautés, Op.cit. p.120



## **2. les rôles actanciels**

Cet énoncé n'a pas une relation avec l'identité du personnage, mais avec sa fonction dans l'histoire. Et d'après la théorie de Greimas qui se divise en trois axes sémantiques : le savoir, le vouloir et le pouvoir.

### **4. Hélène**

- **Le savoir**

Hélène est une femme consciente de son dévouement, et sa persévérance dans l'enseignement car elle a toujours voulu, cependant son traumatisme la bloque et l'obsède parfois trop jusqu'à en perdre toute la raison. Elle est totalement consciente qu'elle ne devrait pas trop s'en inquiéter pour la santé physique et mentale de ses élèves, mais rien n'y faire cela lui échappe des mains.

- **Le vouloir**

Notre protagoniste aurait aimé ne pas avoir à vivre la vie défavorable qu'elle a eu, elle aurait aussi aimé ne pas protéger ses parents, au lieu de se protéger elle-même, les conséquences de son choix lui pèse beaucoup, car peut être, elle aurait pu avoir tout une autre vie, si elle aurait eu le courage de dénoncer les coups.

- **Le pouvoir**

Comme Hélène n'a pas pu changer le cours de sa propre histoire et de son propre destin, elle se voit devoir changer celui d'un autre. Un jeune garçon qui ne demande que de l'aide. Elle remuera ciel et terre afin de le secourir de cette loyauté aveuglante qui l'empêche de se délivrer lui-même. Elle le sait, puis qu'elle est passée par la même voie.

- **Théo**

- **le savoir**

Théo est un garçon très intelligent, mais il s'obstine à se livrer à l'alcool pour s'évader et se libérer de tous ses problèmes, il est inconscient que ces choix l'anéantissent et qu'un jour ça lui suscitera sa perte.

- **le vouloir**

Notre jeune protagoniste espérait tellement que tous ses soucis s'évaporent, et qu'il ait un peu de courage à changer son destin et de pouvoir se montrer tel qu'il est sans avoir le sentiment de blesser les êtres les plus chers pour lui.

- **le pouvoir**

Théo cède son existence à l'ivresse, ça ne compte plus que sur le nombre de gorgées qu'il s'insémine, une goutte, une gorgée, un verre jusqu'où ira-t-il ? Il s'abandonne jusqu'à ne plus être maître de sa destinée. C'est le seul moyen pour lui de dompter ses angoisses, ses craintes, et de limiter sa peine et ne plus être en mesure de sentir ou ressentir quoi que ce soit. Car le contraire le détruit.

- **Cécile**

- **Le savoir**

Cécile est un personnage qui remet toute son existence en question, son mariage, et voit son fils lui échapper. Elle ne cède pas malgré les tourments qui la frappent, c'est une femme très persévérante, qui ne se laissera pas abattre et fera de son milieu afin de préserver la stabilité et l'harmonie chez elle.

- **Le vouloir**

Cécile regrette d'avoir fouillé dans les affaires de son mari, une vérité qui ne devait pas être su, lui tombe dessus et bouleverse tout son quotidien, et sa confiance, sans lui laisser un air de repos, car la seule chose plus forte que la peur est la curiosité. Elle voulait nourrir sa curiosité mais les conséquences étaient au final irrévocables, et les assumer ne lui est pas aussi facile.

- **Le pouvoir**

Cécile décide de prendre les rênes de sa vie et de son fils, comme de sa vie conjugale. En ce qui concerne son fils Mathis, elle juge que de préférence l'éloigner de Théo, et si il le faut lui changer l'établissement, dans le but de retrouver le petit garçon gentil qu'il était. Et pour l'affaire de son mari, elle cherche encore à le comprendre et lui laisser le bénéfice du doute.

### III. - L'importance hiérarchique

Cet énoncé permet de donner à chacun des personnages une certaine hiérarchie dans le récit, à travers cet axe on peut détecter le personnage principal de l'histoire (héros).

Selon Philippe Hamon : « *l'héroïté d'un personnage est identifiable à travers six paramètres qui relèvent tous de la mise en texte.* »<sup>127</sup>

Les six paramètres sont :

- **la qualification**

C'est tout ce qu'il y'a une relation avec la quantité et la nature des caractéristiques accordés aux personnages.

- **Hélène**

Hélène est le personnage narrateur de l'histoire, elle nous transpose d'une manière subjective, vers son côté moral et psychologique, sans nous fournir d'autre part un portrait physiologique particulier qui la caractérise.

- **Théo**

Notre romancière a choisi pour son jeune personnage une narration omnisciente, afin de dire des choses qu'il ressent sans le savoir lui-même. On suit l'évolution de Théo à travers ses réflexions et son inconscient.

- **Cécile**

Cécile est un personnage narrateur, durant les passages de Cécile, son caractère nous alterne entre la réalité et son psychisme, son personnage est des fois dur à suivre et à rattraper, car elle varie entre la lucidité et le déraisonnable.

- **La distribution**

Elle concerne la manifestation d'un personnage dans un tel endroit (espace), ou à tel moment de l'histoire.

---

<sup>127</sup> Vincent Jouve, Poétique du roman, Op.cit. p.91

Vincent Jouve affirme : « *La distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu.* »<sup>128</sup>

- **Hélène**

Hélène est l'un des personnages principaux, elle se retrouve impliquée dans l'évolution de l'intrigue jusqu'à la fin.

- **Théo**

Théo est le seul personnage en interaction avec les autres personnages, il se retrouve impliqué en chacune des histoires, des autres protagonistes, du début jusqu'à la fin.

- **Cécile**

Cécile est l'un des personnages principaux de l'intrigue, elle se retrouve en interaction et mêlée aux affaires d'un seul autre personnage Théo, le meilleur ami de son fils.

- **L'autonomie**

Elle s'intéresse à l'étude du personnage principale et ses relations avec les personnages secondaires, qui veut dire : lorsque le personnage est indépendant par rapport aux autres donc il est considéré comme l'élément central (héros) de l'œuvre.

- **Hélène**

Hélène est un personnage qui interagit avec plusieurs personnages, elle est à la fois bien entourée mais aussi solitaire, elle a du mal à maîtriser ses tourments et elle a le don de se mêler des histoires des autres.

- **Théo**

Théo est un personnage introverti, qui a du mal à se livrer aux autres, même si il a un ami, il ne lui raconte rien. Il souffre aussi d'insomnie, il est solitaire et en même temps c'est lui qui endosse le rôle et la responsabilité de ses parents.

---

<sup>128</sup> Ibid. p.92

- **Cécile**

Cécile est un personnage très dynamique, mais son manque de confiance en elle et ses peurs font qu'elle commence à se parler seule et cette situation et les événements qui se passent autour d'elle, font que son état se dégrade et qu'elle peut être considérée comme une malade mentale

- **La fonctionnalité**

C'est l'ensemble des actions importantes effectuées par le personnage principal pour affirmer son héroïsme.

Vincent Jouve déclare : « *La fonctionnalité d'un personnage peut être considérée comme différentielle lorsque ce dernier entreprend* »<sup>129</sup>

- **Hélène**

Sachant qu'Hélène était une enfant battue, elle choisira de changer la vie d'un autre personnage, qui lui est plutôt maltraité émotionnellement, son rôle est de déterminer ce qui lui arrive et de le sauver, malgré les nombreux avertissements, elle ne baisse pas les bras.

- **Théo**

Théo n'a eu aucun changement dans sa vie, opprimé par la cruauté de la vie, puis qu'il s'est vu propulser vers l'âge adulte sans en profiter de son adolescence. Décide de baisser les bras et ne plus faire d'effort. Et vers la fin il se laisse emporter par l'ivresse, a-t-il survécu ! A-t-il en fin eu sa liberté ! On ne le saura jamais.

- **Cécile**

En connaissance de son milieu familial et de son passé, Cécile se voue à ne pas infliger ses enfants le même parcours qu'elle. Elle s'efforce à changer ça, car une part d'elle culpabilise et croit de c'est de sa faute.

---

<sup>129</sup> Idem

- **la pré-désignation conventionnelle**

*«La pré-désignation conventionnelle se retrouve dans certains romans très codifiés où le héros se définit par un certain nombre de caractéristiques imposées par le genre dont relève le texte étudié.»<sup>130</sup>*

- **Hélène**

Hélène est présentée comme une onde positive, hormis le fait que des fois ses actes ne sont pas légitimes, toutefois sa bonne attention lui accorde plein de points, du début jusqu'à la fin de l'histoire, elle s'est consacrée et dévouée à Théo afin de lui venir en aide, même si des fois elle nous plonge dans une atmosphère tourmentée.

- **Théo**

Théo présente une partie des enfants victimes de maltraitance émotionnelle, c'est un enfant qui s'est vouée à ses parents d'une loyauté aveuglante, il n'a pas su les trahir, ni trouver un accord. Ce n'était pas à lui de se préoccuper autant et d'endosser ces responsabilités. Et c'est à travers son histoire que l'auteur expose les impacts que ça sur les enfants.

- **Cécile**

Cécile incarne les femmes ballotées dans les secrets, les mensonges, les trahisons entre les couples mariés. Entre les non-dits et le manque de communication, voit sa vie basculer du jour au lendemain. Ainsi son combat contre la réalité prend place, et les choix qu'elle devra prendre seront de lourdes conséquences.

- **Conclusion**

Dans ce deuxième chapitre, nous pouvons constater que nos personnages véhiculent des souffrances survenues de leurs traumatismes du passé, comme ceux qui surviennent de leur présent, et que leurs sens de la loyauté est l'un des facteurs principal de leurs tourments.

---

<sup>130</sup> Ibid. p.93

# **Conclusion générale**

## **Conclusion générale**

Durant tout au long de notre travail, nous avons essayé d'étudier la notion de loyauté, et de la révéler telle qu'elle a été exposé. Pour cela nous nous sommes basés sur l'étude psychanalytique en nous appuyant sur la théorie de Boszormenyi-Nagy qui s'intéresse à l'étude de la loyauté et de son impact dans la société. Nous avons pu nous plonger dans les secrets et les souffrances de nos protagonistes, de telle sorte à en tirer et mettre en évidence les actes violents. Ensuite, nous avons tenté de suivre chaque cheminement personnel de nos personnages, commençant par inspecter leur passé, à en arriver à leurs présent, afin de déterminer les facteurs déclencheurs du traumatisme qu'ils les hantent.

Le contexte de notre corpus s'appuie sur quatre protagonistes, deux adultes Hélène et Cécile, et deux adolescents Théo et Mathis. L'intrigue nous plonge dans les sombres loyautés héritées de l'enfance, qui peuvent soit nous aider à avancer ou à nous arrêter jusqu'à la fin de notre existence. Ainsi nous nous sommes penchées vers une analyse psychanalytique et une sémiologique, afin de les adapter sur les personnages, pour voir comment l'auteure a-t-elle exposé et de quelles manières cela a pu impacter leurs vies et pour quelles raisons ces fidélités silencieuses en les empêcher de se livrer et se délivrer.

En soumettant notre œuvre à une profonde analyse psychanalytique, nous avons pu, grâce à Boszormenyi-Nagy, constater la nature de la notion de loyauté et de dégager ses différents types, sachant que la loyauté a fort longtemps était considéré comme une vertu moral, nul n'a pensé qu'elle pouvait être aussi un frein à l'épanouissement et au développement de soi.

En appliquant l'analyse sémiologique de Philippe Hamon, plus précisément celle de l'être, nous avons constaté que, pour explorer l'infime délicat, et de mettre un mot sur les choses qu'on ressent, sans le savoir nous-même, nos protagonistes, sous la délégation de notre romancière, ont sut transmettre, dans une relation particulière les uns avec les autres, mimaient la réalité et affirmer en tant qu'être en papier l'omniprésence du thème de la loyauté.

Au terme de toutes les analyses faites tout au long de notre travail, nous pouvons qu'affirmer que notre auteure a dénoncé une nouvelle forme de loyauté, afin de mettre en évidence les actes violents, les souffrances souterraines, invisibles aux regards des autres. Ainsi nous nous sommes parvenu aux résultats suivants :



Notre premier chapitre nous a permis de comprendre pour quelle raison Delphine de Vigan a exposé des sujets délicats tels que les violences, l'abandon, le manque de confiance, et le plus important, sous un aspect discret la loyauté. Dans une intensité l'auteure nous éveille sur les failles de la société, expose nos fragilités et nous fait évaluer qu'est le vrai courage face aux multiples opportunités de rester hypocrite avec bonne conscience. Et grâce à l'analyse psychanalytique nous avons pu déceler la vraie nature de cette nouvelle facette peu ordinaire, en ayant l'idée que loyauté était à la fois une chose de très positive et qu'on en avait besoin pour vivre et pour également se construire, se regarder dans la glace. Mais quel est parfois aussi un moyen qui empêche de dire ou de faire des choses, et tous cela à notre insu. Car chaque être humain est en attente de justice et de réciprocité, pour maintenir les liens qui les attachent.

Notre deuxième chapitre, quant à lui, nous a permis à l'aide de l'analyse sémiologique de relever la présence de la loyauté chez chacun de nos protagonistes, que Théo a dû renoncer à sa propre vie pour se défaire de ses parents insouciantes et irresponsables, et de suivre le chemin de l'ivresse allant vers l'abandon de soi, afin de se détacher de toute culpabilité qui l'opresse et l'étouffe. Un enfant perdu sans aucun rêve, ni objectif, délaissé et malheureux au cœur lourd, au seul but est d'en finir avec cette douloureuse existence. Hélène, au passé amer, qui la tourmente tous les jours, se bat pour ne laisser quiconque traverser ce pénible destin qu'elle surmonte avec beaucoup de regrets. Cécile, combat tous les jours ses démons, puis qu'elle a perdu toute confiance en soi, mais essaye tant bien que mal à se relever pour sauver son nid et sa famille, pour ne surtout pas infliger à ses enfants le même sort qu'elle. Mathis, même au cœur du regret, n'arrive pas à se détacher de son meilleur ami, ni à trouver un moyen de le sauver sans pour autant trahir sa confiance.

En dernier lieu, nous voulions montrer que le roman de Delphine de Vigan, au fruit de son authenticité plonge ses lecteurs dans une histoire sans fin dans l'ambition de maintenir la place de l'imagination et permettre à chacun de ses admirateurs d'échafauder la finalité de leurs choix. Elle raconte sans prendre part dans l'histoire, les met en valeur sans glisser dans le plan, les observe sans se mettre à leur place de manière à leur laisser libre cours, de cette façon leur permet de dire des choses qu'eux même ignorent. Elle a choisi de s'interdire toute forme de compassion afin d'être juste un témoin pas plus.

De plus, elle met en avant une œuvre qui se lit en un trait, sur les relations humaines, quant à l'écriture nous pouvons dire que l'auteure manie l'art de l'écriture, elle a su sortir du

lot et de se distinguer d'autres écrivains. Ses écrits qui relatent de la vie de tous les jours ne peuvent être évoqué avec une intensité aussi touchante et palpitante, sans détournement et sans idéalisation, de façon à ce qu'il soit décelé de la meilleure façon possible.

Pour conclure nous constaterons, que rien n'est fait au hasard le choix du titre , le thème, la couverture , ils ont tous un lien commun la loyauté qu'a la romancière que ça soit envers les sujets qu'elle traite sur ses nombreuses œuvres ou celle envers la femme ou l'enfant qui représente ses écrits, en supposant nous autant que lecteur que cela pourrait être son reflet à elle, car elle est restée loyale à la personne qu'elle est mais aussi à l'écrivaine qu'elle a voulu être.

## **Bibliographie :**

### **Corpus :**

Delphine De Vigan, les loyautés, Éditions Jean-Claude Lattés, 2018

### **Autres Œuvres :**

Delphine De Vigan, jours sans faim, Éditions Grasset, 2001

- , No et moi, Jean-Claude Lattés, 2007

- , Les Heures souterraines, Jean-Claude Lattés, 2009

- , Rien ne s'oppose à la nuit, Jean-Claude Lattés, 2011

- , D'après une histoire vrai, Jean-Claude Lattés, 2015

- , Les gratitudes, Jean-Claude Lattés, 2019

### **Dictionnaire :**

Dictionnaire illustré Larousse, édition électronique Larousse, Paris, 2011

### **Ouvrage :**

Comte-Sponville André, pensées sur la morale, Albin Michel.1998.

Boszormenyi Nagy I., Krasner, B. R. (1986): Between give and take: a clinical guide to contextual therapy. Brunner Mazel, New York.

BOSZORMENYI-NAGY I. & Spark G. M. (1973): Invisible loyalties: Reciprocity in intergenerational family therapy. Harper & Row, New York.

Boszormenyi Nagy I., Spark G. (1973): Invisible loyalties: Reciprocity in intergenerational family therapy. Brunner Mazel, New York.

Bouquet Brigitte, La complexité de la légitimité, Dans Vie sociale 2014/4 (n° 8).

Ducommun-Nagy C., 1995. La thérapie contextuelle, dans M. Elkaim (Ed.) Panorama des thérapies familiales. Seuil, Paris.

Goldbeter-Merinfeld Édith, Dans Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux .2010/1 (n° 44).

Calicis Florence, La transmission transgénérationnelle des traumatismes et de la souffrance non dite, Dans *Thérapie Familiale* 2006/3 (Vol. 27).

Derrida Jacques, « Passions », Galilée, 1993.

Le Goff, J.-F. (1999): *L'enfant parent de ses parents*. L'Harmattan, Paris.

Mauss Marcel, « Essai sur le don : forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », PUF, 1973

Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Armand Colin, Paris, 1998

Compagnone Philippe, *Le génogramme : et si on le remettait à l'endroit*, Dans *Le Journal des psychologues* 2010/8 (n° 281), p. 18

Hamon Philippe. *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983

Hamon Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, Seuil, Paris, 1972

Michard Pierre, « La thérapie contextuelle de Boszormenyi-Nagy : Une nouvelle figure de l'enfant dans le champ de la thérapie familiale », Boeck Supérieur, 2005

[principedeloyauteet-educationetdevenir.pdf](#)

Roegiers L. (1994): *Les cigognes en crise. Désir d'enfant, éthique relationnelle et fécondation in vitro*, De Boeck Wesmael, Bruxelles.

Simon F., Stierlin H., Wynne L. (1985): *The language of family therapy*. Family Process Press, New York.

## **Mémoire :**

Chaptal Jocelyne, *Renaissance et baroque (Tome 2): Les pouvoirs de l'image* ; Allia.2012.P 76. In. Alioui Adnane, *Le thème de la solitude à travers l'univers romanesque de No et moi de Delphine de Vigan*, mémoire de master, soutenu en 2014, université. Guelma.

## **Revue :**

<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-3-page-26.htm> Consulté le 04/03/2020 à 18:56

<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-3-page-35.htm> Consulté le 30/03/2020 à 19:54

## **Sitographie :**

<http://babaty-litterature.blogspot.com/2009/01/introduction-generale-letude-de-la.html>

Consulté le 20/12/2019 à 14:34

<https://www.babelio.com/livres/Vigan-Jours-sans-faim/126004/critiques> Consulté le

27/12/2019 à 15 :32

<https://www.babelio.com/livres/Vigan-No-et-moi/32884> Consulté le 27/12/2019 à 16 :39

<https://www.babelio.com/livres/Vigan-Dapres-une-histoire-vraie/727573> Consulté le

27/12/2019 à 18 :32

<http://www.buzz-litteraire.com/200807141194-sous-le-manteau-delphine-de-vigan-anna-rozen-philippe-jaenada-serge-joncour-revisitent-l-erotisme-des-annes-folles/> Consulté le

28/12/2019 à 20 :14

<http://www.buzz-litteraire.com/201109091822-rien-ne-s-oppose-a-la-nuit-de-delphine-de-vigan/> Consulté le

23/11/2019 à 16 :45

<https://citations.ouest-france.fr/citations-delphine-de-vigan-2280.htm> Consulté le 28/12/2019

à 13 :25

<https://www.cnews.fr/divertissement/2017-09-20/dou-viennent-les-termes-khagne-et-hypokhagne-765204> Consulté le

20/11/2019 à 19:45

<https://www.constellations-je-nous.com/2016/03/la-loyaute-familiale.htm> Consulté le

14/03/2020 à 15 :15

<https://www.decitre.fr/livres/frangines-et-c-est-comme-ca-9782749306988.html> Consulté le

10/01/2020

<https://www.espacefrancais.com/la-litterature/> Consulté le 12/12/2019 à 21:25

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Iv%C3%A1n\\_boszormenyi-nagy](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Iv%C3%A1n_boszormenyi-nagy) Consulté le 10/03/2020 à

13:29

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Delphine\\_de\\_Vigan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Delphine_de_Vigan) Consulté le 12/12/2019 à 22:10

[https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie#cite\\_note-2](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miologie#cite_note-2) Consulté le 10/07/2020 à 18:30

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Hamon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Hamon) Consulté le 10/07/2020 à 19:20

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie> Consulté le 23/07/2020 à 17:48

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Onomastique> Consulté le 17/07/2020 à 18:10

[https://www.i-ac.fr/moyens\\_humains/catherine-ducommun-nagy/#:~:text=Form%C3%A9e%20en%20Suisse%2C%20Catherine%20Ducommun,difficult%C3%A9%20et%20de%20leurs%20familles.](https://www.i-ac.fr/moyens_humains/catherine-ducommun-nagy/#:~:text=Form%C3%A9e%20en%20Suisse%2C%20Catherine%20Ducommun,difficult%C3%A9%20et%20de%20leurs%20familles.) Consulté le 10/03/2020 à 14:07

<http://www.ideesrapides.org/loyaute.htm> Consulté le 06/03/2020 à 19:45

[https://www.google.fr/search?ei=HUdWX5mfKpGwa\\_-qoZgJ&q=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&oq=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&gs\\_lcp=CgZwc3ktYWIQAzIGCAAQFhAeMgYIABAWEB46BAgAEEc6AaggAOgcIIRAKEKABUKoJWOgmYMQpaAFwAXgAgAG6AogBmA6SAQcwLjkuMS4xmAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesABAQ&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwjZoZP1o9frAhUR2BoKHx9VCJMQ4dUDCA0&uact=5](https://www.google.fr/search?ei=HUdWX5mfKpGwa_-qoZgJ&q=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&oq=la+signification+du+pr%C3%A9nom+th%C3%A9o&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQAzIGCAAQFhAeMgYIABAWEB46BAgAEEc6AaggAOgcIIRAKEKABUKoJWOgmYMQpaAFwAXgAgAG6AogBmA6SAQcwLjkuMS4xmAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesABAQ&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwjZoZP1o9frAhUR2BoKHx9VCJMQ4dUDCA0&uact=5) Consulté le 18/07/2020 à 15:45

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/la-loyaute-un-principe-reciproque-entre-employeurs-et-salaries-1009996> Consulté le 06/03/2020 à 17 :23

[http://lettres.tice.acorleanstours.fr/php5/coin\\_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm](http://lettres.tice.acorleanstours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/narration/personnage.htm) Consulté le 14/07/2020 à 13 :20

<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/helene#:~:text=Origine%20et%20signification%20du%20pr%C3%A9nom%20H%C3%A9l%C3%A8ne&text=Signification%20%3A%20Le%20pr%C3%A9nom%20H%C3%A9l%C3%A8ne%20signifie,%22chaleur%22%20en%20grec%20ancien.&text=Histoire%20%3A%20Le%20pr%C3%A9nom%20H%C3%A9l%C3%A8ne%20puise,particul%C3%A8rement%20dans%20la%20mythologie%20grecque.> Consulté le 18/07/2020 à 15:30

<https://madame.lefigaro.fr/prenoms/prenom/fille/cecile#:~:text=Signification%20%3A%20C%C3%A9cile%20vient%20du%20latin,%22%20qui%20signifie%20%22aveugle%22.&text=Histoire%20%3A%20S%27il%20%C3%A9voque%20la,une%20famille%20noble%20romaine%2C%20Caecili.> Consulté le 18/07/2020 à 16:25

<https://naitreetgrandir.com/fr/etape/3-5-ans/vie-famille/fiche.aspx?doc=eviter-conflits-loyaute> Consulté le 08/03/2020 à 18 :34

<https://www.nouvelobs.com/rue89/rue89-cabinet-de-lecture/20090924.RUE8416/un-roman-met-a-nu-la-violence-silencieuse-dans-l-entreprise.html> consulté le 30/12/2019 à 14 :30

[https://www.persee.fr/doc/juro\\_0990-1027\\_2012\\_num\\_25\\_3\\_4730](https://www.persee.fr/doc/juro_0990-1027_2012_num_25_3_4730) Consulté le 04/03/2020 à 18:50

[https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957) Consulté le 14/07/2020 à 13h25

[https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957) Consulté le 16/07/2020 à 16 :45

<http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique> Consulté le 19/07/2020 à 10:02

<http://www.systemique.be/spip/spip.php?article87> Consulté le 18/03/2020 à 17:34

<http://www.systemique.be/spip/spip.php?article87> Consulté le 22/03/2020 à 20:28

<https://www.systemique.be/spip/spip.php?article273> Consulté le 18/04/2020 à 18:04

<https://www.systemique.be/spip/spip.php?article804> Consulté le 10/03/2020 à 16:47

<https://www.systemique.be/spip/spip.php?article804> Consulté le 10/03/2020 à 18:23

<https://www.systemique.be/spip/spip.php?article840> Consulté le 16/04/2020 à 15:42

<http://www.roger-vailland.com/Le-jeu-des-noms-de-l-onomastique> Consulté le 19/07/2020 à 10:02

## **Résumé :**

L'objectif de notre mémoire de recherche est l'analyse du roman intitulé « les loautés » de la romancière Delphine De Vigan, cette œuvre parue en 2017 ; traite un thème original et d'actualité à savoir l'impact de la loauté familiale.

Tout d'abord, nous avons présenté l'auteur et ses œuvres. Ensuite, nous aborderons l'analyse de notre élément essentiel « la loyauté » et ses différents types en nous basant sur l'analyse psychanalytique de Boszormany Nagy.

Et en dernier lieu, nous tenterons d'établir une étude des personnages principaux de notre roman, en nous appuyant sur l'analyse sémiologie de Philippe Hamon.

**Mots clés :** loyauté, famille, adolescence, fidélité silencieuse, personnages, Delphine De Vigan, Les loyautés, Paris.

### ملخص:

تتمحور دراستنا هاته حول قضية الولاء العائلي (الطاعة و الإخلاص) في رواية "الولاء" للكاتبة "دالفين دي فيغن" بهدف استظهار آلية عرض القضية بمستجداتها و من عدة جوانب. بداية قمنا بتقديم الكاتبة للتعريف بها و بمؤلفاتها وصولاً إلى جوهر عملنا و الغوص في أعماق الرواية استناداً على منهجية التحليل النفسي لـ"بوزرماني ناجي". و من ثم اتجهنا إلى تحليل المعاني و تحرير خلفياتها لدراسة أبرز الشخصيات اعتماداً على نظرية التحليل السميائي لـ"فيليب أمون".

**كلمات مفتاحية:** الولاء ، العائلة ، الوفاء ، المراهقة

### Summary:

We were interested in our research work on the impact of family loyalty on novelist Delphine De Vigan by analyzing her novel entitled "Loyalty". Our objective through this analysis is to see and show how the author was able to expose this new form of loyalty, a destructive loyalty.

For the sake of clarification, we have presented the author and his works before approaching the analysis of our essential element "loyalty" and its different types, based on the psychoanalytic approach of Boszormany Nagy. Finally, we have tried to give birth to our study of main characters based on the semiotic analysis of Philippe Hamon.

**Keywords:** *loyalty, family, adolescence, silent loyalty, loyalties, Paris.*



